

Lyon chez moi

QUOI DE NEUF DANS MA VILLE ?

MENSUEL GRATUIT

WWW.LYONCHEZMOI.FR

MAI 2008

N°17

18
places de
spectacles
à gagner !!!

LYON ET SES JARDINS SECRETS

(pages 10 & 11)

(voir dossier pages 6 à 10)



fourvière
AVENTURES
Dès 4 ans - 70 ateliers

- 10 %
sur présentation
de ce journal

Nouveau :
Exposition et
Quizz sur le
Développement durable !

www.fourviere-aventures.com - 04.78.36.31.75

SOMMAIRE

▶ par ici les sorties ! ▶

Sortie-0-Scope en mai, dehors s'il te plaît p2

▶ ma petite entreprise ▶

Soline raconter des salades p4

Comptoir de la Bourse ça shake p5

Fourvière Aventures sur la corde raide p15

Voisineo voisinage réseau p19

▶ tu veux mon portrait ? ▶

Claire Pelaton fibre de verre p6

Denis Broliquier au four et au moulin p17

▶ en quête d'enquête ▶

Fête des Mères maaaaaaan ! p7-9

▶ vis ma ville ▶

Jardins secrets parcs d'attraction p10-11

Musée Testut Latarjet à corps perdu p16

▶ zoom arrière ▶

Mai 68 p12-14

tous ensemble, tous ensemble, ouais, ouais

▶ nom d'une rue ! ▶

Rue Lanterne feu follet p18

▶ le coin-coin des lecteurs ▶

C nouvo, BD, quizz, brèves, justice ... p20-23



Babybette Kickers Leupoldama Beex LittleMony Nesl B3B Bellomy Stames D Barnes Bimigi Balladium Rigla
Le plus grand choix de chaussures d'enfants à Lyon ! du 16 au 40



Offre spéciale
du 6 au 27 mai
10% de réduction*
* Sur présentation de cette annonce.
Offre non cumulable.

50 cours Emile Zola (angle rue des Charmettes) 69100 Villeurbanne - Métro Charpennes - Tél : 04 78 52 37 91

Lundi 14h30-19h00
+ Mardi jeudi vendredi 9h30-12h00 / 14h30-19h00
+ Mercredi/samedi 9h30-19h00 non-stop



Sortie-O-Scope

Les Lyonnais auront droit au célèbre dicton « En mai, fais ce qu'il te plaît », entre les incontournables Nuits Sonores, des chocs pour l'OL et le LOU, et la toujours attendue nuit des musées.

Voici la sélection de notre rédaction pour les rendez-vous majeurs du mois à Lyon.



Du 7 au 11 mai : Nuits Sonores

La 6e édition des Nuits Sonores est forcément un événement attendu. Comment pourrait-il en être autrement avec des têtes d'affiche de la trempe d'Underworld et de Laurent Garnier ? Que les mordus d'électro posent donc des congés pour tenir le rythme de décapantes soirées se concluant généralement à 6 heures du matin. La carte blanche réservée à Berlin promet d'ailleurs de nombreuses surprises.

Infos : Nuits Sonores du mercredi 7 au dimanche 11 mai. Inauguration gratuite sur invitation le mercredi 7 mai de 18 à 23 heures à la piscine du Rhône (8 quai Claude Bernard, Lyon 7e), puis soirées dans l'ancienne usine SLI (Lyon 9e), au Transbordeur (Villeurbanne), dans l'amphithéâtre de l'Opéra National de Lyon (Lyon 1er), à la Plateforme (Lyon 3e) et au Comoedia (Lyon 7e). Toute la programmation sur www.nuits-sonores.com. Réservations dans les réseaux habituels et au point d'accueil Nuits Sonores (12 place des Terreaux, Lyon 1er)



7 mai : OL-Sedan

L'OL finira-t-il par vaincre ce tenace signe indien qui vient systématiquement briser ses rêves de Coupe de France depuis 35 ans ? L'occasion est belle cette saison, avec la réception en demi-finale de Sedan, modeste 8e de Ligue 2. Attention tout de même aux Sangliers qui l'ont emporté sans complexe à Bordeaux au tour précédent, et qui devraient affronter un champion de France privé de certains titulaires en vue du match de L1 face à Nancy le samedi 10 mai.

Infos : OL-Sedan le mercredi 7 mai à 21h au stade de Gerland. Tarifs : De 6 à 36 euros.



14 mai : Cocoon au Ninkasi

Révélation de l'année avec son rafraîchissant premier album My friends all died in a plane crash, le tandem clermontois de Cocoon devrait emballer le Ninkasi. L'impeccable pop acoustique de Mark et Morgane, qui offrent en live d'épatantes reprises d'Outkast et d'Amy Winehouse, a récemment été révélée à la radio grâce au single On my way. Cocoon sera de retour à Lyon le 23 novembre au Transbordeur.

Infos : Cocoon en concert le mercredi 14 mai au Ninkasi, 267 rue Marcel Mérieux, Lyon 7e. Tarif : 18,70 euros.



Du 16 au 18 mai : 24 heures de l'Insa

Entièrement organisée par des étudiants bénévoles, cette 34e édition maintiendra sa devise fondatrice « La gratuité pour tout et pour tous ». En 1972, un audacieux pari d'une course cycliste de 24 heures autour des résidences universitaires est à l'origine de l'événement qui s'est au fil des années étoffé avec des courses de roller, natations mais également divers spectacles dont des concerts. Les quatre dernières éditions ont accueilli plus de 50 000 personnes.

Infos : Les 24 heures de l'Insa du vendredi 16 au dimanche 18 mai sur le campus de la Doua à Villeurbanne. Programme sur www.24heures.org.



17 mai : La nuit des musées

Vous avez toujours rêvé de faire une promenade nocturne dans les musées de Lyon ? Cela est possible grâce à la 4ème Nuit des musées. Ce 17 mai, près de 2000 musées à travers toute l'Europe, ouvriront gratuitement leurs portes au coucher du soleil jusqu'à 1 heure du matin. Pour l'occasion, de nombreuses animations insolites sont organisées : contes, concerts, défilés, performances, permettant aux visiteurs de découvrir les expositions avec un œil neuf.

Infos : Entrée gratuite dans tous les musées de Lyon le samedi 17 mai, entre 19h et 1h.



21 mai : Renan Luce à la Halle Tony Garnier

Un concert prévu le 27 mars au Transbordeur, puis repoussé deux mois plus tard dans une salle d'un tout autre calibre, à savoir la Halle Tony Garnier. Un succès s'appuyant notamment sur son double sacre aux dernières Victoires de la Musique : artiste et album révélation de l'année. Il faut dire que son Repenti constitue la sensation musicale française du moment, alors que la sublime chanson du même nom passe en boucle sur les ondes.

Infos : Renan Luce en concert le mercredi 21 mai à 20h à la Halle Tony Garnier, 20 place Docteurs Mérieux, Lyon 7e. Tarif : 25,70 euros.



26 mai : Joe Satriani à la Bourse du Travail

Une légende de la guitare débarque à Lyon. Peu coutumier des tournées en France, il s'agit d'un événement, tant ce guitariste de 51 ans a influencé la musique. Inspiré par Jimi Hendrix, il a notamment été le professeur de guitare au Berklee College of Music de Kirk Hammett (Metallica). Répertoire dans le rock instrumental, l'œuvre de Satch est diablement variée.

Infos : Joe Satriani en concert le lundi 26 mai à 20h à la Bourse du Travail, 205 place Guichard, Lyon 3e. Tarifs : entre 45 et 56 euros



Du 27 mai au 7 juin : Festival 6e Continent

Seul festival à Lyon se distinguant par sa gratuité pendant 12 jours, le Festival 6e Continent a pour programme un forum des associations de solidarité internationale et ONG, des jeux du monde, des animations pour enfants, spectacles de rue et concerts, ainsi que des danses du monde. L'un des temps forts du festival sera la Grande Fête Populaire des 30 et 31 mai au parc de Gerland. 20 000 spectateurs sont attendus tout au long de l'événement, dont la clôture le 7 juin regroupera une trentaine de bars de la Guillotière programmant des groupes de musiques du monde.

Infos : Festival 6e Continent du mercredi 27 mai au samedi 7 juin, entièrement gratuit. Programme sur le site www.sixiemecontinent.net et au 04 37 28 98 71.



30-31 mai : Fête de l'Humanité à la Doua

La traditionnelle Fête de l'Huma, qui se déroulera les 30 et 31 mai sur le campus de la Doua, commencera par une grande rencontre débat « Mai 68 ! 40 ans après ! » le vendredi à 18h. Les concerts vont ensuite se succéder, le prometteur groupe de pop-rock Deportivo concluant notamment la fête le samedi 31 mai à 23h30.

Infos : Fête de l'Humanité le vendredi 30 et samedi 31 mai sur le campus de la Doua à Villeurbanne. Tarif : 12 euros les 2 jours. Renseignements : 04 72 09 03 66 et www.frahuma.com.



31 mai : LOU Rugby-Toulon

Les stars internationales de Toulon débarquent au stade Vuillermet, ce samedi 31 mai. En excellente position pour accéder directement au Top 14, les Gregan, Matfield et consorts arrivent en grands favoris chez un LOU (8e), qui n'a plus rien à jouer en cette fin de saison. L'ambiance promet d'être bouillante car les Toulonnais ont l'habitude de voyager.

Infos : LOU Rugby-Toulon le samedi 31 mai (18h30) au stade Vuillermet, 196 avenue Paul Santy, Lyon 8e. Réservations sur www.lourugby.fr

RADIO
Scoop 92FM

CONCERT PRIVÉ

CALOGERO

GAGNEZ VOS PLACES SUR RADIO SCOOP*

21H00

MERCREDI 28 MAI

POP CAFE

7 av. Albert Einstein
VILLEURBANNE

* Pour plus d'informations et règlement consulter www.radioscoop.com RCS Lyon 323072894

RADIO
Scoop

www.radioscoop.com

« Faire du bien au ventre et à l'esprit »

Un des piliers du commerce équitable à Lyon (voir rubrique C Nouvo), le restaurant Soline est aussi un haut lieu du manger végétarien et bio, qui n'hésite pas à partager son savoir-faire à travers des stages de cuisine, pour le moins surprenants.



Il est 10 heures, ce samedi matin.

La première participante, Joëlle, arrive tout de droit de l'Isère, toute émoussillée et pressée de rencontrer

Wayne Featherstone, un des deux chefs chez Soline,

originaire de Trinité et Tobago. « J'aime beaucoup cet état d'esprit de prendre soin de soi, de son corps et de son esprit. », s'exclame-t-elle. Hélène, Pierre-Alain et Samuel se joignent à nous. Puis, Wayne arrive d'un pas détendu.

Présentation rapide autour d'un thé délicieusement épicé. Wayne nous parle de son expérience professionnelle, de son goût pour la cuisine végétarienne et comment il en est venu là. Car Wayne n'a pas été végétarien depuis toujours, loin de là. Vrai fana de barbecues entre amis, il ne pensait pas pouvoir se passer un jour de la viande. Et pourtant...

Depuis, il a mis au point des stratagèmes pour « rendre l'aspect de la viande sans la viande ». « Cela stimule la créativité », souligne Wayne. « S'il n'y a pas de viande, le plat ne paraît pas complet, il va donc falloir compenser ». Ainsi, pour remplacer les protéines animales, Wayne a ses trucs : soja sec, tofu ou encore tofumé.

Après une bonne demi-heure passée à discuter et à faire connaissance, Wayne demande ce qu'on souhaite cuisiner. Les idées fusent : goulasch pour Samuel, burger pour Hélène, salade pour Joëlle... Et nous voilà parti pour un tour du monde culinaire :

Pour l'entrée, direction la France avec les célèbres escargots de Wayne. Point de gastéropode dans ce plat, mais une farce à base de tofumé, d'ail, de persil et de graines de tournesol, délicatement roulée dans de la pâte feuilletée (voir idée de recette ci-contre). Pour accompagner ces escargots, nous choisirons une marinade de radis noir et de tofu.

Reprenons notre voyage culinaire en direction l'Europe de l'Est, et plus précisément, la Hongrie, avec comme plat de résistance le fameux goulasch hongrois revisité à la mode végétarienne.

Enfin, rien de mieux que des légumes cuisinés façon chinoise pour accompagner ce délicieux ragoût. Au passage, nous ferons une escale en Italie avec une subtile sauce bolognaise, et nous goûterons les frites de Tofu.

D'ailleurs, le cours en lui-même sera teinté d'exotisme. Wayne nous donne ses conseils en « franglais », une langue plutôt bien comprise par les quatre apprentis cuistots.

Tout le monde met un tablier tel un vrai marmiton, se lave les mains et c'est parti pour éplucher, épépiner, couper, trancher, mélanger...

Des odeurs de graines de moutarde, de cumin et d'autres épices remplissent la cuisine ; Wayne se met aux fourneaux et orchestre l'atelier d'une main de chef, tout en confiant que « les épices et les herbes jouent un rôle primordial dans la création de plat végétarien. Ils apportent de la couleur et du goût, mais ils permettent également d'apporter une plus grande harmonie entre le corps et l'esprit ».

À 12h30, on déguste l'entrée pendant que le goulasch continue de mijoter. De temps en temps, chacun y jette un oeil pour éviter qu'il ne brûle.

Retour à la cuisine et préparation de la suite du repas. À 14h30, tout le monde est à table, autour du goulasch et des légumes chinois, qui suscitent l'enthousiasme général. Hélène avoue : « j'aime beaucoup l'esprit de Soline, j'ai appris plusieurs trucs et astuces pour agrémenter mes plats au quotidien ».

Pour Joëlle « c'est équilibré, c'est beau, c'est bon ». Avant d'ajouter que « manger végétarien c'est se faire du bien au ventre et à l'esprit ».

Pierre-Alain affirme « Avant je mangeais de la viande pour le goût, ce que je ne trouvais pas dans les légumes. Maintenant, je ne me nourris que de légumes et je trouve ça bon. »

Les stages à venir :

Samedi 17 mai : Soupes, salades, fadasses ?

Samedi 14 juin : Pirate des Caraïbes

A venir Orient Express :

Les sautés ennuyeux ? Quelle est la différence entre la cuisine Coréenne et Vietnamienne ?

Horaires : de 10h à 15h

Prix : 55€

Soline, 89, rue Paul Bert, Lyon 3ème,

tél. : 04 78 60 40 43

Sandrine Pettiti



La recette du chef

Croissants aux escargots façon Wayne



Ingrédients

(pour 12 croissants aux escargots) :

2 courgettes

150g de graines de tournesol

Un rouleau de pâte feuilletée

Du persil

De l'ail

Un paquet de Tofumé

Un citron

Un bol d'eau

Préchauffer le four pendant 15 minutes à 180°

Laver et éplucher les courgettes puis la couper en fines lamelles

Mettre un peu d'huile dans un plat à gratin et mettre les lamelles de courgettes au four jusqu'à ce qu'elles soient souples

Dans un mixeur, mettre le tofumé, les graines de tournesol, de l'ail et du persil

L'ensemble doit former une farce, ajouter le jus d'un citron pour que la farce ne soit pas trop sèche

Comment découper la pâte ?

Etaler la pâte feuilletée, En faire un rectangle

Couper le rectangle en deux

Y couper des triangles

Poser une tranche de courgette sur chaque triangle

Etaler la farce sur chacune des courgettes Enroulez le triangle sur lui-même, de la base vers la pointe

Pour que la pointe colle bien, y appliquer un peu d'eau

Mettre au four une dizaine de minutes

Quand ils sont dorés, les croissants escargots sont prêts à être dégustés

Servez chaud, accompagnés d'une salade de radis noir et de choux rave marinés dans le jus d'un citron





Découvrir de nouvelles saveurs

Le Comptoir vous apprend à mixer de délicieux cocktails



Jérôme, J-B, David et Olivier au cours d'une soirée bien arrosée

Il est 19h, ce mercredi. Je suis le premier arrivé au premier étage, au-dessus du Comptoir de la Bourse, bar branché de la rue éponyme dans le 2ème arrondissement. Le temps de papoter avec Olivier Gaugey, barman en chef de l'établissement (et aussi du Bar et du Koodeta), et maître de cérémonie ce soir. C'est lui qui va animer ce stage de barman de deux heures, qui nous initiera aux secrets de fabrication de délicieux cocktails.

Après une formation hôtelière, Olivier a choisi « l'option petite », c'est-à-dire une spécialisation d'un an dans le métier de barman. Non sans succès, car notre virtuose du shaker, après avoir été élu Meilleur Jeune Barman de France en 2003, remporte la même année le concours Rhum Clément (grâce à un cocktail à base de betterave), et finit second en 2005 au Grand Prix International Havana Club. Après un passage au Méridien à Lyon, puis une expatriation de neuf mois à Londres, le voilà donc revenu à Lyon, il y a quatre ans, pour exercer ses talents au sein du groupe FC (à qui appartiennent les trois établissements cités ci-dessus).

Entre-temps, David, J-B et Jérôme sont arrivés : trois potes depuis l'époque du bac à sable ou presque. David et Jérôme se connaissent depuis le lycée et J-B les a rejoints il y a quatre ans par des amis communs. Pourquoi sont-ils venus ? « Par curiosité et pour agrémenter des soirées entre amis », raconte J-B. « Car, on a beau prendre les bons ingrédients, le goût n'a rien à voir avec ce qu'on boit dans un bar ».

Caipirinha, Mojito, Cuba libre – ces noms vous rappellent autre chose que votre dernière cuite ? Vous souhaitez savoir ce qui se cache derrière ces termes exotiques, autre qu'un degré d'alcool élevé. Vous avez toujours voulu savoir à quoi sert ce gros gobelet argenté que vous avez reçu pour votre dernière pendaison de crémaillère ? Ne cherchez plus, vous avez trouvé.

David, quant à lui, est « venu pour le côté ludique et sympa du stage ».

Au programme ce soir, trois recettes : Cucumber Martini, Pineapple & Ginger Tini et Caipirinha. Trois cocktails avec des ingrédients très différents : concombre et vodka pour le premier, ananas, gingembre et vodka pour le second et citron vert et rhum brésilien pour le dernier. Une diversité aux seules fins de l'apprentissage, car au cours d'une soirée, il est plutôt recommandé de rester fidèle au même alcool. « Tu le déclines de toutes sortes de façons, comme ça tu ne t'en lasses pas », explique David en connaisseur. Et Olivier d'annoncer : « on va aller crescendo au niveau des saveurs. »

Et voilà que tout le monde agite le pilon pour écraser le concombre, ingrédient, il est vrai, inhabituel pour beaucoup. « Si j'avais vu ce cocktail sur une carte, je ne l'aurais peut-être pas pris », confirme David. Pourtant, une fois le sucre de canne, la vodka et le blanc d'œuf (pour la mousse) ajoutés et le tout agité au shaker, le verdict est unanime : « Je suis agréablement surpris », commente J-B. « Je suis plutôt fier de moi », ajoute David. Et pour accompagner cette première dégustation, de délicieux toasts, brochettes et autres snacks font leur apparition.

En route pour la deuxième recette : le Pineapple & Ginger Tini. « Quelle idée de mettre du gingembre dans un cocktail », s'exclame David. « Les cocktails sont aujourd'hui plutôt acidulés », explique Olivier, « alors qu'il y a cinq ans, c'était du sucre, du sucre, du sucre ». J-B, de son côté, se réjouit « de découvrir de nouvelles saveurs ».

Puis, suit la troisième recette, le mythique Caipirinha. C'est l'occasion pour Olivier, qui affirme connaître entre 150 et 200 recettes différentes, d'expliquer la différence entre le sirop de sucre de canne et le sucre roux. Si ce premier se dilue mieux, le second apporte un côté granuleux, qui fond au fur et à mesure dans la

bouche, et aide à écraser certains fruits (comme le citron vert, ingrédient incontournable du Caipirinha).

Une fois cette troisième boisson dégustée, J-B s'inquiète : « Est-ce que avec trois cerveaux, on va se souvenir de tout ? ». « Il y a les fiches », le rassure Olivier. Chaque participant repart alors avec une fiche de recettes et, s'il le souhaite, avec une mallette remplie de matériel professionnel (shaker, verre, pilon, cuillère à mélanger, doseur, passoire, petit chinois, pince à glaçon, le tout pour 100 €). Il est 20h52 quand David a le mot de la fin : « C'était génial ! »

Rens. :

Olivier Gaugey, Comptoir de la Bourse, 33 rue de la Bourse, Lyon 2ème, tél : 04 78 37 05 09.

Tarif : 30 €/personne



Pineapple & Ginger Tini

Ingrédients :

- 1 lamelle de gingembre frais
- 4 morceaux d'ananas frais
- 1 cl de sirop de sucre de canne
- 5 cl de Vodka

Dans le shaker, écraser la lamelle de gingembre avec le pilon, ajouter les morceaux d'ananas et écraser de nouveau, verser le sucre de canne et la vodka, remplir de glaçons, agiter énergiquement pendant une dizaine de secondes, verser en filtrant. Déguster !





Claire Pelatant

Diplômée de l'Ecole Supérieure des Métiers d'Arts d'Arras, et après avoir suivi une spécialisation « vitrail », Claire Pelatant a ouvert son atelier « Verre Claire » en plein cœur du quartier Saint Jean. Portrait d'une vitrailliste qui ne travaille pas que pour l'église.

« Proposer quelque chose d'innovant, montrer toutes les facettes du verre », voilà la mission que s'est donnée Claire. Passionnée par ce matériau, cette jeune femme originaire de Barjac dans le Gard, a bien l'intention de faire découvrir le vitrail sous ses multiples facettes. « Je l'ai choisi d'abord pour la matière du verre et ensuite pour apprendre un métier qui allie des techniques ancestrales à la création », explique-t-elle.

D'abord venue dans la capitale des Gones pour rejoindre son ami, Claire avoue être tombée dès son arrivée, sous le charme de Lyon et de ses cours d'eau. Après des mois passés à chercher un endroit pour installer son atelier, la jeune créatrice a jeté son dévolu sur un local du Vieux Lyon.



Agée de 24 ans, cette passionnée de brocante, se plaît à détourner des objets de leur quotidien pour leur donner une seconde vie. Ainsi, des écrous ou encore de vieilles roues de bicyclette se transforment en boîtes à bijoux ou suspensions lumineuses. C'est au hasard des allées des brocantes, que la jeune vitrailliste trouve les ingrédients de ses œuvres, auxquelles elle apporte cette petite touche contemporaine. Comme quand elle assortit des éclats de verre et des morceaux de métal pour obtenir des photophores.

Technique Tiffany, vitrail au plomb, ou encore utilisation de la fusion (voir lexique), Claire Pelatant est une artiste complète. Maniant le chalumeau avec beaucoup d'aisance, elle cuisine le verre et l'acier pour créer des objets délicats et originaux. Parmi ses œuvres, des bijoux, des photophores, des lampes, des suspensions, mais aussi des miroirs ou d'autres objets personnalisés. Car Claire travaille également à la commande.

Et pour les plus intrépides d'entre vous, Claire Pelatant propose des stages d'initiation à l'art du vitrail. Bien entendu, nul besoin d'apporter tout votre attirail, elle met tout le matériel nécessaire à votre disposition.

Sandrine Pettiti

Lexique :

La technique Tiffany : Cette technique utilise le cuivre pour souder entre elles, les différentes pièces de verre.

Le vitrail au plomb : il s'agit d'une méthode dite traditionnelle, qui existe depuis le Vème siècle et qui consiste en un assemblage de pièces de verre soudées entre elles par du plomb.

La fusion : Plusieurs plaques de verre superposées sont chauffées à une température de 800° qui va leur permettre de fusionner entre elles.



Les stages

Stage d'initiation au vitrail au plomb :
les 1, 2 et 3 mai

Durée : 18h

Coût : 290€ matière et prêt des outils compris

Au programme : réalisation d'un vitrail de 50x40 cm.

Stage d'initiation à la fusion :

les 16 et 17 Mai

Durée : 12 heures

Coût : 210€ matière et prêt des outils compris

Au programme : réalisation d'objets divers.

Stage d'initiation à la Technique Tiffany :

les 5, 6 et 7 juin

Durée : 18h

Coût : 290€ matière et prêt des outils compris

Au programme : réalisation d'un panneau à suspendre ou d'une applique.

Verre Claire

3 rue des Trois-Maries, Lyon 5e

Tél : 04 72 40 07 39

Du mardi au samedi de 14h à 19h

<http://verreclaire.hautetfort.com>

On retrouve Claire également au marché de l'artisanat sur les quais Bondy (Saône) le dimanche matin.



Référence
PETIT FUTE
IMMO

TRANSABAT vous invite à découvrir ses services et sa qualité d'accueil, au 224 rue Paul Bert, Place Ste Anne Lyon 3^e, à 2 pas de la Part-Dieu.

6 jours sur 7, du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h30, et de 13h30 à 18h30, et le samedi de 10 à 15h non-stop.

GRANDE DIVERSITE D'OFFRES, DE TOUS GENRES ET SUR TOUS SECTEURS.

TOUTES NOS ANNONCES SUR
WWW.TRANSABAT.COM

A VENDRE

STUDIO, RESIDENCE DE SERVICES, LYON 3^e - 65.000€

T2, 50M² - GARAGE - LYON 3^e - 153.000 €

T3, 60M²; A RENOVER, LYON 7^e - 140.000 €

T4, 65M² + GARAGE - ST GENIS - 185.000 €

MAISON - 110 M² - FRONTENAS - 283.000 €

A LOUER - LIBRE DE SUITE

STUDIO 31M² + BALCON - CALUIRE - 435€

T1 BIS - 40M² RENOVE - VIEUX LYON - 435 €

T3+GGE - CUIS. EQUIPEE - PART DIEU - 780€



LOCATIONS

04.72.12.17.85

VENTES

04.72.12.17.68

E-MAIL

transabat@free.fr



« Quand renaît la nature entière »



La Fête des Mères avec ses inévitables colliers de nouilles et autres cendriers en pâte à sel qui ornent chaque année un peu plus votre intérieur, vous en savez quelque chose. Mais connaissez-vous Rhéa ? Les Matraliae ? Le Mothering Sunday ? Savez-vous que Lyon fut le berceau de la Fête des Mères à la française ? Non ? Alors lisez la suite.



Dans la Grèce Antique, au printemps, on fêtait Rhéa, la mère des divinités. Elle serait ainsi la première mère célébrée, d'abord en Phénicie (une région qui couvre l'actuel Liban, et une partie de la Syrie, d'Israël et de la Palestine) puis dans toute l'Asie Mineure.

Cinq siècles avant J-C, les Romains fêtaient de leur côté les Matraliae (du latin mater, mère). Cette fête honorait Mater Matuta, la déesse de l'aube et de l'enfement et avait lieu le 11 juin, au moment où l'on approche du solstice d'été. La religion fit disparaître peu à peu cette fête païenne.

Mais c'est aux Anglais que nous devons l'actuelle fête des Mères. Au 15ème siècle, au début du Carême, s'instaura le Mothering Sunday (le dimanche des Mères). La date fut ensuite fixée au quatrième dimanche de printemps. A cette occasion, les domestiques au service de familles aisées, avaient le droit de quitter leur emploi afin de retourner, le temps d'une journée, auprès de leur famille.

Aux États-Unis, c'est Julia Ward Howe qui lança l'idée de la fête des Mères qu'elle célébra à Boston, tous les ans, à partir de 1872. L'idée fut reprise ensuite par une autre américaine de Philadelphie, Ana Jarvis, jeune institutrice de Grafton (État de Virginie), après avoir perdu sa mère en 1904. A force de lettres adressées à des personnes influentes, elle gagna une première reconnaissance en 1907. Une cérémonie officielle fut alors organisée dans son village natal à la date anniversaire du décès de sa mère. L'année suivante, la fête fut aussi célébrée à Philadelphie. Ana Jarvis entreprit alors une importante campagne pour instituer la Fête des Mères sur le plan national, et en 1911, cette fête avait lieu dans presque tous les états américains. En 1914, le président Woodrow Wilson promulgue un décret officialisant la fête des Mères (Mother's Day) le deuxième dimanche de mai. Les américains vont alors inspirer de nombreux pays, popularisant et propageant cette fête.

En France, en 1806, Napoléon aurait évoqué la création d'une fête des Mères officielle, au printemps, « quand renaît la nature entière, car c'est à ma mère que je dois tout ». Il n'eut pas le temps de l'officialiser et il fallut attendre un long siècle avant que la fête des Mères ne soit.

Entre temps, quelques tentatives virent le jour : en 1897, l'Alliance Nationale contre la dépopulation lance l'idée d'une fête des enfants. En juin 1906, dans l'Isère, se déroule la première célébration des mères, sur l'initiative de l'Union Fraternelle des Pères de Famille.

Puis c'est la grande guerre et l'arrivée des soldats américains. En mai 1917, ils intriguent nos poilus en portant un oeillet blanc à la boutonnière et surtout par l'envoi massif de courrier à l'occasion de leur Mother's Day.

Et c'est à Lyon, le 16 juin 1918, qu'est célébrée la première Journée des mères, organisée par le Secours National et les ligues natalistes qui voient dans cet événement une impulsion pour repeupler le pays saigné pendant la guerre. A la suite de cet événement, l'idée d'une journée des Mères de Famille est lancée. Idée largement reprise sous l'Occupation par Pétain, qui voit en la Journée Nationale des Mères, décidée en 1941, la promotion de sa politique axée sur la devise Travail, Famille, Patrie. Cette décision ancre la notion de la femme au foyer, vouée à ses enfants et aux tâches ménagères. Sous le septennat de Vincent Auriol, une loi du 24 mai 1950 institutionnalise cette journée sous la dénomination définitive de Fête des Mères, suivie deux ans plus tard par la Fête des Pères.

Bien loin des notions politiques que cette fête recouvrait à sa création, aujourd'hui ce ne sont plus tant les mères qui sont érigées que les mamans qui sont fêtées.

Marie Gouttenoire



Etamine

Penser au bon cadeau pour la fête des mères

- Cosmétiques naturels
- Photoraajeunissement, dépilation à la lumière pulsée
- Soins visage et corps
- Dermopigmentation
- Power plate
- U.V.A...

Du lundi au vendredi 10h - 19h / samedi 10h - 12h
84 cours Gambetta, 69007 Lyon - 04 72 73 14 67

CHRYSALID ESTHETIQUE

Cellu M6 :

Local (20 mn) 15 séances et combinaison **345 €**
Corps entier (35 mn) 15 séances et combinaison **455 €**

Paiement en 3 ou 4 fois sans frais à partir de 100 € d'achat (CB + RIB + pièce d'identité)

Nouveau! Femmes/Hommes
ONGLERIE Forfait épilation
à partir de **39 €** à partir de **30 €**

44 rue Henri Germain - 69002 Lyon (métro Cordelier) - 04 78 38 00 28
www.esthetique-chrysalid-lyon.com

promo MAI

Fête des mères

-10% Forfait DUO
-10% Soins aromatics
-10% Onglerie

INSTITUT **MARYBELL**

04 72 43 95 38
Institut MARYBELL - 41, rue Verdun - 69007 Lyon

ID kdo

Pourquoi ne pas offrir pour cette Fête des Mères un zeste de bien-être, un brin de douceur ou une pointe d'élégance. Voici quelques idées cadeau. A offrir ou à s'offrir.

Coffret Spa Ahava

Soins essentiels de la Mer Morte : gel douche, sel de bain, crème hydratante 30 €

chez : **Etamine**

84 cours Gambetta, Lyon 7ème,
tél : 04 72 73 14 67



Ballotin Fête des Mères

Amandes et noisettes au chocolat fin (spécialités du chocolatier)

14,50 € la boîte de 250g

chez : **Voisin**

12 boutiques à Lyon,
coordonnées sur www.chocolat-voisin.com



Collier

Pierres de lune, blanches et bleu turquoise 80 €

chez : **Ophélie**

52 rue Près Edouard Herriot, Lyon 2ème
tél : 04 78 42 77 76



Veste Totem

Peau façon pécarï, coupe féminine, surpiquée, cintrée 99 € (prix spécial fête des mères)

chez : **Esdamu**

3 place Sathonay, Lyon 1er, tél : 04 78 28 85 13



Forfait Soins aux fruits

Balnéo aromatique
Gommage crème au raisin rouge ou épices
Enveloppement à la pulpe et aux pépins de raisin rouge ou à l'orange épicée
Massage à l'huile de pépin de raisin et à la rose ou à l'orange épicée (2h15) - 120 €

chez : **Chrysalid Esthétique**

44 rue Henri Germain, Lyon 2ème
Tél : 04 78 38 00 28

La fête des Mères chez nos voisins

En France, la Fête des Mères fait partie, comme Pâques, de ces fêtes mobiles, qui changent de date chaque année. Elle est fixée au dernier dimanche de mai, sauf si Pentecôte tombe en même temps (dans ce cas elle est décalée au dimanche suivant). Cette année elle aura lieu le 25 mai. Mais à ce petit jeu, chaque pays suit ses propres règles.

Au Danemark, elle est célébrée le 2e dimanche de mai, mais ne trouve ses origines qu'en 1928. Contrairement à d'autres pays, l'événement est d'avantage célébré dans les petites villes que dans les grandes.

L'Allemagne est l'un des premiers pays européens à avoir fêté les mamans ! Muttertag est fêté le 2e dimanche de mai depuis plus de 75 ans ! Les fleurs étant les plus prisées, les fleuristes travaillent non-stop cette journée. L'autre tradition étant que les enfants amènent le petit-déjeuner au lit à leur maman.

Les Chinois fêtent leur mère seulement jusqu'à l'âge de 35 ans. La fête est réservée aux jeunes générations et n'est pas inscrite au calendrier officiel chinois. Les fleurs les plus souvent offertes sont les oeillets. Bien que la fête des Mères vienne des États-Unis, les Chinois l'adoptent aisément puisqu'elle est en conformité avec les traditions de très grand respect aux parents. Toutes sortes d'activités sont organisées autour de la fête des Mères : des universités font campagne pour ramasser l'argent pour aider des mères dans le besoin. À Pékin, des cérémonies ont lieu afin de récompenser des mères qui ont apporté des contributions remarquables à leurs familles et la société, et elles reçoivent le titre de Mères les plus exceptionnelles de la Chine. Dans les états pauvres, des projets sont montés pour aider les mères analphabètes.

Les Japonais célèbrent la fête des Mères de-

puis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Cette fête est appelée haha no hi, et elle a lieu le deuxième dimanche de mai. Pour l'occasion, les enfants âgés de 6 à 14 ans honorent leur mère en présentant un dessin de celle-ci dans un concours d'art. Il est aussi d'usage d'offrir des oeillets rouges aux mamans.

Les Vietnamiens célèbrent leur maman lors de la fête du Vu Lan, au 15ème jour du 7ème mois lunaire (le 8 août du calendrier solaire).

Les Mexicains fêtent toujours leurs mères le 10 mai, quel que soit le jour. Ils lui offrent alors un cadeau très original : la serenata. Le 9 mai, à minuit, les jeunes se réunissent et font du porte-à-porte musical. Ils jouent de la guitare et chantent jusqu'à ce que l'heureuse maman se réveille. Ils boivent alors un jus de fruit, passent un petit moment avec elle puis continuent leur épopée musicale.

En Egypte comme **au Liban**, la fête des Mères coïncide avec l'arrivée du printemps : le 21 mars. Depuis les années 60, elle est l'occasion de grandes réunions de familles où les mamans, toutes générations confondues, sont l'objet de multiples attentions.

En Côte d'Ivoire, la date est la même qu'en France (ainsi qu'au Cameroun d'ailleurs). Les familles les plus aisées accordent beaucoup d'importance à cette fête. Les enfants d'une même rue ou d'un même quartier organisent des bouffe-party avec toutes les mamans et se retrouvent autour d'un jeu acheté pour l'occa-

sion. Certains peuvent aussi recourir à l'émission Ahouane, qui a lieu tous les mercredis après-midi et est consacré cette semaine-là aux mamans. Les enfants y viennent avec leur mère, un cadeau leur est remis à l'entrée, qu'ils offrent ensuite sur le plateau de télé. L'émission dure 3 heures, au cours de laquelle ils chantent ou récitent des poèmes...

Dans les **Antilles françaises**, la Fête des Mères fait l'objet d'une grande émission télévisée (sur RFO), au cours de laquelle est élue la meilleure maman de l'année.

Côté **Amérique du Sud**, elle est fêtée le deuxième dimanche de mai et fait l'objet d'un grand rassemblement familial. Les mamans sont choyées, ne font pas à manger et sont couvertes de cadeaux de toutes sortes. Seule l'Argentine se démarque puisque la fête des Mères tombe toujours le 3e dimanche d'octobre.

En Belgique, la fête des Mères se tient également le second dimanche du mois de mai. Elle a été instaurée à la suite des États-Unis, et s'est calquée sur la coutume américaine. Mais la date de la fête des mères n'est pas toujours la même selon les régions de la Belgique. Par exemple, en région Anversoise, la fête des Mères est célébrée le 15 août, jour de Marie.

Les États-Unis fêtent toujours cette journée le deuxième dimanche de mai. Petite originalité, depuis peu ils ont également officialisé la fête des belles-mères, le 4e dimanche d'octobre.

CAFÉS D'EXCEPTION

UNE SÉLECTION DE 10 GRANDS CRUS PUR ARABICA

24 MAGASINS

À VAISE :

36, Grande-Rue de Vaise

Lyon 9^{ème}

Tel. 04 78 83 22 50



Voisin
TORRÉFACTEUR
depuis 1897

www.chocolat-voisin.com

Mignonne, allons voir si la rose...



Les beaux jours sont de retour ! Pourquoi ne pas en profiter pour partir à la découverte des nombreux jardins que Lyon abrite ? Loin du célèbre Parc de la Tête d'Or, Lyon chez moi vous emmène à la découverte de lieux plus confidentiels pour flâner au soleil.



Le jardin Rosa Mir

Niché dans une arrière-cour d'immeuble de la Croix-Rousse, ce petit jardin de 400 mètres carrés vaut le détour. En effet, le jardin Rosa Mir est un peu le musée du facteur Cheval lyonnais ; il a été conçu par un maçon espagnol, Jules Sénis Mir. Plus de 100 000 coquillages recouvrent les façades de ce petit patio. Des structures en ciment mariant fleurs, plantes grasses et pierres contribuent à en faire un lieu hors du commun. Réfugié en France lors de la guerre civile, Jules Sénis Mir a consacré 26 ans de sa vie à ce jardin, travaillant jusqu'à sa mort, pour le dédier à sa mère, Rosa. Par ailleurs, ce jardin s'est vu attribué le label « Patrimoine du XX^e siècle ».

Adresse : 87 Grande rue de la Croix Rousse, Lyon 4^{ème}. Tél : 04 78 39 26 28.

Visites : les samedis de 15h à 18h du 1er avril au 30 novembre.

Le belvédère Abbé Larue

C'est sûrement l'un des beaux panoramas de Lyon avec sa vue imprenable sur l'ensemble de l'agglomération ! Dédié à un homme engagé durant la Résistance, et offert en 2001 par la ville de Montréal à l'occasion de ses 20 ans de coopération avec Lyon, ce parc est le fruit



d'une équipe québécoise : le sculpteur Michel Goulet, l'urbaniste Réal Lestage et le paysagiste Julie Saint-Arnault. Bâti sur les anciennes fortifications de Lyon, ce square est aussi appelé Jardin des curiosités. Non sans raison. Le portail, les sept chaises gravées, signées Michel Goulet et disposées de façon curieuse dans l'espace... Dixit la plaque à l'entrée du parc, tout suggère ici d'autres *manières de contempler le réel*.

Adresse : Place Abbé-Larue (au bout de l'impasse en haut de la rue des Farges), Lyon 5^{ème}

Le jardin des Chartreux

Ancienne propriété des prêtres, ce parc paysagé est composé de trois terrasses qui épousent l'inclinaison des courbes du versant Ouest de la Colline de la Croix-Rousse. Ici, le calme règne et le cadre est propice à la méditation. On admirera la perspective peu connue de la basilique de Fourvière, la vue sur les jardins jusqu'aux quais de Saône. Des espèces botaniques rares comme le maclura pomifera (oranger des osages) ou l'hêtre pendula fleurissent



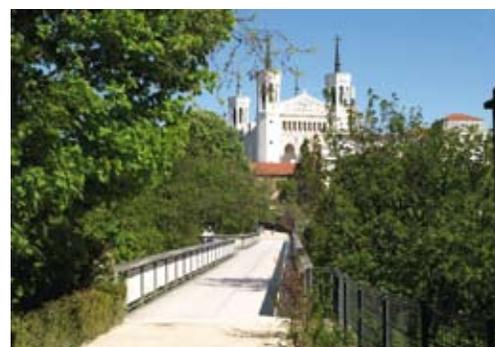
dans ce havre de paix. En contrebas, boulistes et enfants jouant au pied de la statue André Dupont animent ce jardin. Une fausse grotte antique du début du siècle aurait même été découverte dans ce parc.

Adresse : Entrée en face de la place Rouville, Lyon 4^{ème}.

Passerelle des « Quatre Vents »

Si ce n'est pas à proprement parlé un jardin, la Passerelle des Quatre-Vents est un des ouvrages d'art majeur du Parc des hauteurs. Ce dernier est l'un des plus imposants de Lyon ; situé sur le flanc de la colline, il relie les abords de la basilique de Fourvière au cimetière de Loyasse. C'est justement pour le rejoindre qu'a été ouverte en décembre 1900, la ligne de tramway permettant d'y acheminer voyageurs et cerceaux depuis l'ancien terminus de la ficelle de Saint-Paul. Ce Tramway des Macchabées empruntait un viaduc pour franchir un vallon. Si, depuis 1938, la ligne Fourvière-Loyasse est fermée, le viaduc lui demeure. Restaurée, longue de 600 mètres et haute de 80 mètres, la passerelle des « Quatre Vents » constitue un superbe chemin en belvédère. Elle offre une vue panoramique sur la Saône, la Croix-Rousse et les Monts d'Or. En contrebas, on peut apercevoir les vestiges de la station haute du funiculaire.

Adresse : Montée Nicolas de Lange, Lyon 5^{ème}



Jardins au musée Gadagne



A l'occasion de la 6ème édition des Rendez-vous aux jardins, le musée Gadagne ouvre exceptionnellement ses jardins suspendus le 31 mai et le 1er juin. Actuellement en rénovation, ces jardins en terrasse ont fait l'objet de fouilles archéologiques, qui ont permis d'en retrouver l'histoire. C'est un partenariat avec le jardin botanique de Lyon qui a permis de les réaménager dans l'esprit des jardins de la Renaissance.

Horaires : Samedi 31 mai et dimanche 1er juin 2008. Visites à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h. Durée : 1 heure.

Réservation conseillée au 04 72 56 74 06

Adresse : Musée Gadagne, 1 place du petit Collège, Lyon 5ème.

Jardin de la Cerisaie



Avec la somptueuse Villa Gillet, ancienne propriété d'une grande famille de teinturiers, qui le surplombe, cet endroit fait partie des plus beaux lieux de Lyon. Ce parc, de près de 4 hectares, ravira les amateurs d'art. Lieu culturel consacré à la pensée et aux arts contemporains, les statues signées César, Takis, Markus Raetz ou encore Ulrich Ruckriem lui confèrent des faux airs de musée à ciel ouvert. Mais on pourra aussi se prélasser sous les arbres centenaires, faire son jogging et sa muscu pendant que les enfants s'amuseront sur les multiples jeux mis à leur disposition. Le parc accueille également la vigne du clos des Canuts : 300 pieds de vignes parrainés par les membres de l'association La République des Canuts.

Adresse : 25 rue Chazière, Lyon 4ème

Parc Popy



Sur le plateau de la Croix-Rousse, à quelques pas de la Grande-Rue, le parc Francis Popy est issu d'une propriété du XIXe siècle et a été réaménagé en 2005. De petite taille, avec sa large pelouse arborée, ses grands marronniers et ses jeux pour bambins, c'est le lieu idéal pour un après-midi familial. Pour l'anecdote, il doit son nom au compositeur Francis Popy, né dans le quartier.

Adresse : 33 rue Henri Gorjus, Lyon 4ème.

Anne-Claire Genthialon

NOUVEAUTÉ

LYON 9^{ème}

QUAI-EST

Réalisation d'une résidence de standing

Une adresse unique en quai de Saône !

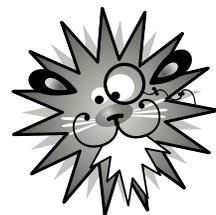
4/5, Quai du Commerce à Lyon 9^{ème}.

Pour être informé en priorité, appelez le : **Tél. 0825 049 149** (0,15€ TTC/min.)

www.les-nouveaux-constructeurs.fr

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS
Nous concevons votre espace de vie

Mai 68 à Lyon



Retour sur l'effervescence d'une époque.



couverture de 'Mai 68, Agir, Réfléchir, S'organiser', juin 1968

Le 6 mai 1968, le mouvement arrive à Lyon. Il était parti de l'Université de Nanterre, en banlieue parisienne, où des étudiants ont été arrêtés pour avoir manifesté contre la guerre du Vietnam ou pour une sexualité libre. Il trouve un terreau fertile à Lyon où la situation sociale est tendue dès 1967 dans le monde ouvrier comme dans le monde étudiant. Déjà, de nombreuses usines se mettent en grève pour réclamer la sécurité de l'emploi, des hausses de salaires et l'amélioration des conditions de travail, dans une société d'opulence où ils se sentent oubliés.

Les premiers étudiants à se mobiliser sont les scientifiques. Une grève de soutien aux étudiants parisiens éclate d'abord sur le Campus de la Doua. Un cortège d'étudiants de l'IN-SA, où la grève est suivie à 80%, va chercher ensuite les soutiens des facultés de Lettres situées sur les quais du Rhône. Le 7 mai, 3000 étudiants des deux facultés se retrouvent pour une grande manifestation qui remonte la rue de la République jusqu'à l'Hôtel de Ville. La Chienlit commence.

Les étudiants s'emparent des facs

Obstruées par des tables, des chaises, et autres palissades de fortune, les facultés lyonnaises sont vite en état de siège. Mais contrairement à Paris et à d'autres villes universitaires, elles restent ouvertes tout au long du mois de mai. De vifs débats fleurissent alors dans les amphithéâtres sur tous les campus. Dans les universités circulent des tracts militants de tout bord.



Cortège de la manifestation au début du cours Gambetta, photographie par Georges Vermard, ca. 13 mai 1968

Étudiant en histoire-géo et militant à l'UNEF en 1968, Guy Fossat rassemble tracts, photos et journaux de l'époque qui constituent les nourritures spirituelles de tout militant. Il se souvient : « C'était des références pour militer. Ces journaux prétendaient faire la révolution. Pour un jeune Français bourgeois qui ne connaissait pas le milieu ouvrier, lire ses journaux ça permettait de se faire sa propre opinion ». On trouve dans cette médiathèque révolutionnaire, des journaux trotskystes, La Garde Rouge (le journal maoïste), ou encore La Tribune Socialiste, organe du PSU (ancêtre du Parti Socialiste), mais aussi le Petit Livre Rouge, la bible communiste de Mao Tsé-toung, père de la Révolution Culturelle chinoise, un véritable best-seller de l'époque. « Les pensées de Mao étaient extrêmement répandues. Le livre coûtait trois fois rien », explique Guy Fossat. « On l'avait dans sa poche et on en discutait lors de réunion entre copains ».

Les étudiants rebaptisent de nombreux lieux : le Lycée National du Parc devient le Lycée National de la Révolte, le quai Claude-Bernard devient le quai Cohn-Bendit et dans les facs, les étudiants débattent dans les amphithéâtres de

Che Guevara, Fidel Castro ou Mao Tsé-toung. Seuls les étudiants en droit et en sciences économiques refusent « la grève politique », et se tiennent à l'écart des manifestations.

Du côté des Beaux-Arts, les esprits sont en ébullition. Dès le 10 mai, les étudiants occupent la section Architecture de l'école, qui pour l'occasion, est couverte de banderoles. Les bâtiments de la rue Neyret sont transformés en espace de création et de réflexion. Les copies de statues antiques sont peintes comme elles l'étaient chez les anciens. On réfléchit sur l'art, l'architecture et la pédagogie.

Le mouvement enfle

La manifestation générale du 13 mai marque la rencontre entre les différents mouvements. Entre 35 000 et 60 000 personnes, étudiants, enseignants et travailleurs, défilent à l'occasion de la grève générale qui touche toute la France. Plusieurs centaines d'étudiants se rendent devant les portes de la Rhodiaceta à Vaise. Bien que les mémoires retiennent surtout la mobilisation étudiante, Mai 68 est un mouvement qui touche tous les secteurs.

Le mouvement ouvrier

« Des hommes pas des robots ». Les ouvriers spécialisés de l'usine de textile Rhodiaceta n'ont pas attendu Mai 68 pour le clamer. Ils sont les premiers mobilisés. Les conditions de travail sont difficiles (les 3x8, humidité constante et étouffante...) et des mesures de chômage partiels attisent des tensions dès 1966. Fin 1967, un piquet de grève revendique déjà la baisse des cadences et la sécurité de l'emploi.

En Mai 1968, ce sont toutes les importantes usines de la région qui sont paralysées. Berliet, Richard-Continental, Brandt et Paris-Rhône sont toutes occupées par leurs ouvriers. Et le mot « Liberté », anagramme de Berliet, vient s'inscrire au dessus de la porte E de l'usine de Vénissieux, comme un cri du fond des ateliers.

La grève des ouvriers du Livre provoque l'interruption de la presse régionale du 21 mai au 7 juin. Chacun y va alors de sa feuille de chou. Chaque parti, chaque tendance contribue au bouillonnement d'informations qui sèment la confusion dans une opinion divisée. La CFDT diffuse quelques 20 000 exemplaires de son Journal du Rhône sur l'actualité des quartiers lyonnais et des débats dans les MJC. Tous les mouvements de Gauche sont représentés: La Cause du Peuple (journal de la Gauche prolétarienne, tendance maoïste), La Voix Populaire (organe des ouvriers marxistes-léninistes de la région lyonnaise), La Voix du Lyonnais (quotidien de la Fédération Rhône du Parti Communiste) ou en encore les éditions de l'UNEF.

Les théâtres, les banques, les grands magasins sont également occupés par leurs salariés. Les TCL et les services municipaux (égouts, service des eaux, Bureau d'hygiène)..., sont également en grève. Le climat se fait lourd.



Manifestation des ouvriers devant les usines Paris-Rhône, © Georges Vermard, ca. mai 1968.

La mobilisation culturelle

Mai 68 est aussi un moment d'état des lieux de l'Art en France. Les salles de théâtre de Lyon sont mobilisées. Les Etats Généraux de la Culture se réunissent au Théâtre de la Cité de Villeurbanne (l'actuel TNP) du 21 mai au 11 juin autour de deux acteurs culturels engagés sur la scène lyonnaise : Roger Planchon (directeur des Maisons de la Culture) et Francis Jeanson (directeur des Centres d'Art Dramatique). Le Ministre de Culture André Malraux participe le 1er juin à une négociation collective, attendue depuis longtemps. A l'issue de ces journées de réflexion, les professionnels du théâtre adoptent le Manifeste de Villeurbanne. Ce texte autocritique revendique un rôle politique et pédagogique pour le théâtre, qui doit avoir pour ambition « de donner aux hommes les moyens de se choisir politiquement (pas de les politiser) et de se choisir culturellement (pas de les cultiver) ». C'est aussi la première fois que l'on va vraiment parler des exclus de la culture, le « non-public », et aux moyens à mettre en oeuvre pour démocratiser l'accès à la culture.

De l'escalade à l'accalmie

C'est à Lyon qu'on déplore le premier mort de mai 68. La nuit du 24 mai reste une journée noire. Des manifestants avaient construit des barricades devant les Halles des Cordeliers, les Galeries Lafayette et dans la rue Vendôme. Les charges des CRS étaient particulièrement violentes ce soir là. C'est dans ce bouillonnement incontrôlé que le commissaire Lacroix, à la tête des forces de l'ordre sur le Pont Lafayette, est renversé par un camion venu du rang des manifestants. Cette date tragique marque le début d'un renversement de l'opinion publique en faveur d'un retour à l'ordre.

En effet le 28 mai, à l'occasion de ses funérailles, un cortège de personnalités et de nombreux Lyonnais se rassemblent place des Cordeliers pour manifester leur hostilité au mouvement. C'est le premier rassemblement à Lyon de ceux qu'on appelle la majorité silencieuse, organisée notamment par Michel Noir, alors secrétaire d'Etat à l'UDR.

Le lendemain du discours de De Gaulle du 31 mai annonçant de nouvelles élections législatives, une manifestation rassemble près de 70000 personnes agitant des drapeaux français. De la place Bellecour à la place des Terreaux, on peut entendre des « Vive De Gaulle » et des voix réclament « la liberté du travail ».

Début juin, les divisions entre étudiants s'accroissent. Les plus radicaux ne livrent plus bataille au seul pouvoir, mais se font la guerre entre eux. Les locaux de la Faculté de Droit sont occupés par des étudiants d'extrême gauche, pour empêcher les examens. Des affrontements ont alors lieu entre étudiants en partiel et étudiants contestataires. Finalement les examens sont reportés en septembre. La riposte ne tarde pas. Des étudiants en droit, accompagnés entre autre par des membres



Manifestation sur la place des Terreaux, devant l'Hôtel de ville de Lyon, © Georges Vermard, ca. 13 mai 1968

du groupuscule d'extrême droite Occident, essayent alors d'occuper la Faculté des Lettres. La rencontre tourne à l'affrontement à coup de pierres et cocktails molotovs ! Les agresseurs sont repoussés alors que la police intervient pour rétablir l'ordre. Les dégradations dans l'université atteignent des sommets. Une bande de saccageurs qui occupait la faculté depuis le début des événements s'en donne à cœur joie. On les appelle les trimards, sorte de vagabonds sans foi ni loi, qui ne sont ni étudiants, ni militants. Une simple bande de trouble-fête qui discrédite le mouvement.

Suite et fin

Quelques mobilisations résistent encore courant juin, mais le mouvement a perdu de son ampleur. Les ouvriers de la Rhodiaceta reprennent leur poste le 10 juin. Les ouvriers ont obtenu des augmentations significatives, et le paiement de 50% de leurs jours de grève. Les syndicats bénéficient désormais d'un statut et les heures de permanences des délégués sont rétribuées. Mais la reprise se fait non sans difficulté. A la Croix-Rousse, un patron heurte avec sa voiture une déléguée CGT de l'usine Scandale, en voulant forcer le piquet de grève. De leur côté, les ouvriers de Berliet sont divisés. Rue Feuillat, grévistes et non grévistes s'affrontent devant les usines, courant juin. La reprise est votée avec une courte majorité le 19 juin.

Les examens sont repoussés en septembre. Les étudiants reprennent alors les bancs de la faculté. Mais quelque chose dans l'air a changé.

Quelques manifestations de commémoration de Mai 68 à Lyon

L'intelligence d'une ville. Mai 68 à Lyon.

L'exposition retrace les moments forts de mai 68 à Lyon. Photographies, tracts, journaux, affiches et documents d'archives restituent l'esprit et les épisodes marquants de l'époque. Bibliothèque Municipale de Lyon, Espace patrimoine à la Part Dieu. Jusqu'au 28 juin.

Mai 68

Archives Municipales de Lyon. Place des Archives. 18, rue Dugas-Montbel, Lyon 2ème. Jusqu'au 30 juillet.

Mai 68 en quarantaine

Bilan des conséquences philosophiques, sociales et politiques, littéraires et artistiques de Mai 68.

Ecole normale supérieure Lettres et sciences humaines. 15 parvis René Descartes, Lyon 7ème. 22 mai 2008.

Mai 68 à Lyon, de quoi s'est-on libéré ?

Rencontre-débat avec des témoins de Mai 68.

Maison des passages, 44 rue saint Georges, Lyon 5ème. Mardi 6 mai, 19h.



La mémoire de Mai 68 en 2008

Café débat en présence du sociologue Lilian Mathieu, chargé de recherche au CNRS.

Café des Tables Claudiennes, 41 rue des tables claudiennes, Lyon 1er. Lundi 19 mai à 19h30.

Poing au cœur

Concert en hommage à Colette Magny, interprété par Bruno Simon (guitare) et Caroline Personne (chant). Mardi 13 mai à 20h30 (Thou bout d'chant), jeudi 22 et vendredi 23 mai, Acte 2 Théâtre, samedi 24 mai à 20h30, Caf' conc' de la Colletière, vendredi 30 mai à 20h30 (Boulevardier)

C'est quoi ce bordel ?

« Si on veut un monde meilleur, il vaut mieux avoir un échantillon sur soi. »

Sous cette devise, la Commune de la Colline lance sa « reconquête civique mondiale » à la Croix-Rousse. On trouve dans ce collectif, Gérald Rigaud, le crieur de la Croix-Rousse (voir notre numéro d'avril 2007), entouré de dizaines d'artistes et de militants. Ils organisent depuis le 1er mai et jusqu'à la fin du mois 31 jours « d'initiatives sociales, artistiques, politiques et environnementales ».

Au programme, tous les matins après l'« échauffement révolutionnaire » et le « départ des Brigades Rousses », agoras, débats, repas et sieste collectifs, fiestas, mais aussi le lancement de l'Eureux, la nouvelle monnaie locale, contrôlée démocratiquement (1er mai), une grande manifestation de droite (sic) (3 mai) ou encore le (mas)sacre de l'empereur Nicolas 1er, à l'occasion des un ans de Nicolas Sarkozy à l'Elysée (4 mai). Voici les autres événements phares à venir :

Mardi 6 mai :

Lancement de l'opération *Gorge sèche*
Assèchons le marais bancaire, le sixième jour de chaque mois, vidons nos comptes en banque

Mercredi 14 mai :

Ateliers d'expression populaire, par *les Enjoiveuses*, place Flammarion - 14h

Dimanche 18 mai :

La grande manifestation des enfants, place de la Croix-Rousse - 14h
Crieuse des messages d'enfants ; ateliers jeux ludiques/jeux sportifs ; scène ouverte d'enfants ; débat philosophique pour enfants ; bar-goûter pour les enfants ; spectacle cirque pour les 3-6 ans.

Samedi 24 mai : Le Bal des Amoureux - Acte II (CIMADE), place Tabareau - 18h

Mardi 29 & mercredi 30 mai :

Révolution sexuelle ; concours de baisers rue de la Galoche ; lectures coquines, massages

Car il ne faut pas oublier :

«Chacun est responsable de ce qu'il ne fait pas».

Programme complet sur : www.commune-colline.fr



Micro Trottoir :

Que retenez-vous de mai 68 ?

Francis, 38 ans en mai 68, contremaître dans une chaudronnerie

La manifestation gaulliste a été pour moi le moment le plus important. Elle a marqué le retour de la liberté. Certes pas de la fraternité, ni de l'égalité mais la liberté de reprendre sa vie normale. J'ai eu peur en mai 68 que la révolution ne tourne à la guerre civile. Le retour de l'ordre a été un soulagement.

Yves, 20 ans en mai 68, étudiant en Droit à Lyon III

L'odeur des gaz lacrymogènes dans les manifestations est mon souvenir le plus fort. Sans être un extrémiste - je n'étais d'ailleurs pas de gauche - je participais au mouvement en défendant la liberté d'expression individuelle. L'Etat avait trop d'emprise sur les gens. Et la jeunesse se sentait lésée, à part. On n'avait pas notre mot à dire avant 21 ans, âge de la majorité. Pourtant, on pouvait travailler à partir de 14 ans. Je faisais partie de ceux qui attendaient un renouveau. Ces manifestations ont permis un mélange et un dialogue entre des personnes différentes, et notamment entre hommes et femmes, même si je regrette que les femmes aient perdu depuis, cette pudeur qui leur donnait tant de mystère.

Simone, 24 ans en mai 68, mère au foyer

J'ai suivi les événements à la radio, car à l'époque j'habitais une petite commune de l'Ain. Mai 68, ce n'est pas que les mobilisations. C'est l'esprit d'une époque, qui s'exprime sur la place publique. Ce qui m'a le plus marqué, c'est l'ouverture des femmes. Ça a été un moment de prise de parole qui va des soutiens-gorge brûlés au Manifeste des 343 Salopes quelques années plus tard (pétition pour l'avortement signé en 1971 par 343 femmes de la scène publique française comme Catherine Deneuve, Simone de Beauvoir ou Jeanne Moreau, ndr). Dans les années 60, la femme était soit sous l'autorité parentale, soit sous la tutelle du mari. On n'avait pas d'identité propre surtout dans une petite commune où on a peur du qu'en dira-t-on ! Mais les femmes à égalité avec les hommes dans les universités ou les usines ont pu sortir du carcan. Leur mobilisation nous a donné une espérance folle. Si mai 68 n'a pas tout changé, ça a permis à un mouvement d'émancipation de la femme.

Remerciement :

Merci à Philippe Rassaert, coordinateur de l'exposition Mai 68 à Lyon à la BM Lyon et à Guy Fossat pour leur aide précieuse.

Dossier réalisé par Aurélie Marois



Poser plein de questions



27000 entrées en 2007 pour Fourvière Aventures, presque trois fois plus qu'un parc d'aventures moyen en France, autant dire que l'engouement pour le parc d'accro-branches sur les hauteurs de la colline de la basilique du même nom est intact, quatre ans après son lancement. Mais comment tout a-t-il commencé ? Zoom arrière.

Nous sommes en 2002, la société Jet Multimédia, fleuron lyonnais de la bulle Internet fraîchement explosée, se fait racheter par Neuf Télécom. Dans sa dot, une petite structure qui fait le bonheur de bien des amateurs de poudreuse : Skimania. Ne sachant que faire de cette activité un peu hors contexte pour un opérateur de téléphonie, Jet/Neuf la vend à trois de ses salariés : Luc Peyre, Laurence Gaudart et Fabrice Deygas. Ceux-ci fondent pour l'occasion la société Altiplano (voir Lyon chez moi, décembre 2007).



L'activité de Skimania étant par nature concentrée sur quelques mois de l'année seulement, nos trois compères, vite rejoints par un quatrième larron, Christophe Kiffer, se mettent alors à travailler sur une nouvelle activité, d'été cette fois-ci : les parcs acrobatiques. Ainsi en 2003, Amnéville Aventures voit le jour en Moselle et en 2004, le parc de Fourvière à Lyon. Depuis, Altiplano a rajouté deux autres cordes à son arc : un parc à Chamrousse (38) et un autre à Pompey (54).

quizz et autres expos photos (voir Lyon chez moi, avril 2008). Deuxième nouveauté : un rallye pour les enfants. En effet, Fourvière Aventures a choisi de développer des outils spécifiques aux scolaires et aux groupes d'enfants ou d'adolescents. Le parc propose des formules sur une journée : l'activité acrobatique le matin (2h30) et un rallye thématique l'après midi (ou vice versa, d'ailleurs). Par équipe ou avec le groupe entier, les enfants se déplacent dans le parc. A l'aide d'une fiche d'indices, ils doivent retrouver des questions dissimulées. Une lettre de chaque réponse permet ensuite de reconstituer une phrase mystère. Trois thèmes sont proposés : Histoire de Lyon, Faune et Flore, et Environnement.

Quant aux accompagnateurs, des dossiers pédagogiques sont à leur disposition : un ensemble de onze fiches, qui permettent à l'enseignant de préparer ses élèves ou de retravailler en classe, les thèmes abordés lors du rallye. « *Les gamins s'éclatent* », croit savoir Luc Peyre. « *Le jeu les pousse à se poser plein de questions* ».

Michael Augustin

Outre la volonté d'équilibrer les rentrées d'argent sur l'année, une autre raison, plus sentimentale, a poussé les dirigeants d'Altiplano à investir les hauteurs de Fourvière : « Voir la piste de la Sarra laissée à l'abandon, nous donnait des boutons », raconte Luc Peyre, le président de la société. « Pour les Lyonnais, la Sarra est un endroit mythique ». Le succès semble lui donner raison : de 15 000 entrées en 2004, la fréquentation est donc passée à 27 000 en 2007. Puis, le 15 mars dernier, le parc a rouvert ses portes pour une cinquième saison, avec quelques nouveautés au mousqueton.

Quant à la pause midi, elle permet de profiter des charmes du site. « *La Sarra est géniale !* », s'exclame Luc Peyre. « *Il n'y a que de l'herbe, et une vue sur tout Lyon.* » « *Nous souhaitons aussi amener les gamins à pique-niquer* », poursuit-il. Avant d'ajouter, un brin nostalgique « *Ils ne font plus ça aujourd'hui* ».



Première nouveauté : une sensibilisation au développement durable à travers des films,



En bref

Fourvière Aventures s'étend sur 5 ha entre le Chemin des Hauteurs et la piste de la Sarra. Le parc propose cinq parcours, signalés comme des pistes de ski de vert à noir, plus un jaune pour des enfants à partir de quatre ans. 70 ateliers acrobatiques ponctuent les parcours : pont de singe, chandelle tibétaine, passerelles, filins à grimper, tonneaux à traverser, sauts de Tarzan, balançoires ou murs d'escalade, avec comme point d'orgue, une tyrolienne de 100 mètres avec vue panoramique.

L'accès est facile par les Montées de l'Observance, Saint Barthélémy ou du Chemin Neuf, mais le plus écologique est évidemment le funiculaire. « Nous avons la chance d'avoir une bouche de Métro à 200 mètres à pied »,

explique Luc Peyre. « Depuis le début, nous avons un partenariat avec les TCL. On peut acheter directement sur leurs bornes un ticket combiné qui donne accès au réseau et au parc. Comme ça, le prix du ticket de Métro est offert. »

En pratique

Le parc est ouvert de mars à novembre, les week-ends et jours fériés, tous les jours pendant les vacances et toute l'année pour les groupes sur réservation
Tarifs : 9 à 19 euros. 10% de réduction vous sont offerts sur présentation de ce magazine (voir première page)
Rens. : 04 78 36 31 75, www.fourviere-aventures.com

Les mystères du corps humain



Pousser les portes du musée Testut Latarjet, c'est faire un voyage hors du temps, dans une ambiance de boiseries craquantes qui rappellent les cabinets anatomiques d'antan, à la rencontre de vieilles vitrines abritant un objet universel, le corps humain.

Peu connu, ce musée d'anatomie et d'histoire naturelle médicale est pourtant le seul musée français de cette nature ouvert au grand public. Pour qui s'intéresse à l'homme et à son histoire, il constitue un formidable outil de découverte du corps humain.

On y trouve un large panorama de pièces conservées en bocaux, de moulages en cire, plâtre ou carton. Ses collections témoignent de maladies heureusement disparues, comme le rachitisme, la tuberculose, le crétinisme alpin, et les déformations osseuses des canuts qui s'épuisaient devant leur métier à tisser.

On y voit également une extraordinaire collection d'appareils de radiographie, un squelette d'eunuque rapporté du Caire, des têtes réduites, les crânes de Gall, des antiquités égyptiennes, ainsi que des pièces collectées par Alexandre Lacassagne, au cours de ses études de criminologie. Sans oublier les crânes de malfaiteurs guillotins et ceux de leurs malheureuses victimes et d'autres pièces témoignant de crimes de sang, lyonnais ou non, comme l'assassinat du président Carnot en 1894, l'affaire Gouffé, Vacher l'éventreur ou RIchetto dépeceur de veuves...



Au détour d'une vitrine, la rencontre avec différentes pathologies et autres malformations du corps humain peut parfois être difficile, notamment avec celles ayant trait aux mythes comme des cyclopes et sirènes. Mais il s'agit avant tout d'un musée scientifique mettant en lumière le corps humain sous toutes ses facettes.

Une rencontre avec l'histoire

L'origine de ce musée remonte à la fin du 18^{ème} siècle. En 1789, Marc Antoine Petit (1766-1811), premier chirurgien major de l'Hôtel-Dieu, fonde la Société de Médecine de Lyon et en 1796, le premier cabinet anatomique lyonnais. Il était alors d'usage que les aides de chirurgie des hôpitaux y déposent leurs chefs-d'œuvre de fin d'étude. Il s'agissait en fait d'organes humains conservés selon différents procédés. Parallè-

lement, une autre collection se constitue au sein de la Société de Médecine.

Ce n'est qu'en 1854 que ces deux fonds sont réunis. Ils comptent alors environ 1500 pièces. En 1921, la fusion de la Société de Médecine avec la Société des sciences médicales de Lyon finit d'enrichir ce patrimoine avec un apport considérable de pièces d'anatomie normale et pathologique. Installé à l'origine à l'Hôtel-Dieu, le musée est transféré en 1877 dans la nouvelle faculté de médecine, quai Claude Bernard puis en 1930 sur le site du domaine Rockefeller. L'apport constant des membres de cette société savante, qui trouvent enfin une structure d'accueil à tous ces souvenirs nécrologiques de la science, continue d'enrichir les collections.

Des personnages qui ont fait le renom de la médecine

Parmi les donateurs, on trouve certains grands noms de la médecine lyonnaise : Louis Léopold Ollier, père de l'orthopédie moderne, E. Destot, créateur de l'un des premiers services de radiologie ou encore Louis Lortet, premier doyen de la faculté de médecine. Sans oublier ceux à qui le musée doit son nom : Jean-Léo Testut, professeur d'anatomie, anthropologue et écrivain ainsi que son élève André Latarjet, grand voyageur, auquel on doit une partie des pièces amérindiennes du musée.

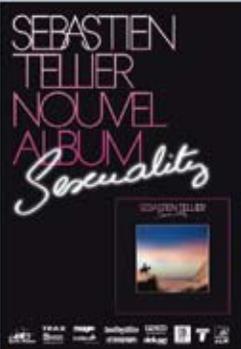
Faculté de médecine, 8 avenue Rockefeller, 69008 Lyon. Tél : 04 78 77 75 86

Du lundi au vendredi de 15h30 à 20h et le samedi de 15h30 à 18h.

Tarif : 1 ou 2 €. Visites guidées possibles pour des groupes

<http://museetl.univ-lyon1.fr>

Nicolas Bideau



Sébastien TELLIER

Lundi 3 Novembre - 20h30
Transbordeur



GRAND CORPS MALADE

Mardi 2 décembre - 20h30
Bourse du Travail

Les Derniers Couchés
www.lesdernierscouches.com

locations points de ventes habituels, renseignements CE et collectivités : 04 78 24 69 81



Denis Broliquier, globe-trotter, cuisinier et maire

Les élections municipales passées, Lyon chez moi vous propose d'aller à la rencontre de vos édiles. Après Nathalie Perrin-Gilbert, c'est au tour du maire UMP du second arrondissement de Lyon, Denis Broliquier, de se prêter au jeu.



Denis Broliquier, 47 ans, voix grave et allure imposante, le clame haut et fort : il veut jouer un rôle central dans l'avenir de Lyon. Réélu dans le second arrondissement avec 58, 1% des voix, il fait figure de rescapé de la droite lyonnaise. Il en convient : malgré l'union de la droite, la défaite a été sévère pour le camp UMP. « *Tout est à reconstruire : nous avons six ans pour faire un projet pour Lyon, et nous mettre en phase avec les Lyonnais. Cela ne me fait pas peur : la vie politique est faite de hauts et de bas.* »

Et Denis Broliquier est bien placé pour le savoir : son engagement politique ne date pas d'hier. Après avoir milité chez les jeunes giscardiens, c'est au conseil municipal de la mairie du deuxième qu'il a effectué son premier mandat à tout juste 21 ans. Catholique pratiquant, l'édile du second arrondissement justifie son engagement comme le meilleur moyen de défendre la liberté et de se rendre utile pour sa ville. Un passage au Figaro en tant que journaliste, puis au cabinet du président de la région Rhône-Alpes et au Conseil Général du Rhône plus tard, il est élu maire du second arrondissement de Lyon en 2001 sur la liste milloniste. Ce pur produit de la Presqu'île, issu d'une grande famille de joaillier orfèvre lyonnaise, défend bec et ongles son arrondissement. « *On a l'image d'un arrondissement bourgeois et conservateur mais ce n'est pas vrai : c'est un arrondissement jeune et dynamique où la population est beaucoup plus ouverte qu'il n'y paraît.* » Denis-Broliquier-le-milloniste, s'exaspère aujourd'hui de cette étiquette qui rappelle sa filiation politique avec l'ancien ministre de

la Défense, tombé en disgrâce pour avoir accepté les voix du FN pour sa réélection à la tête du conseil régional. « *J'ai suivi Millon pendant une certaine période et je regrette profondément qu'il n'ait pas été maire de Lyon car il aurait été bénéfique à la ville. Sans renier mon engagement à ses côtés, la page a été tournée en 2007 avec la réunification de la droite lyonnaise.* » Et même s'il ne le crie pas à tue-tête, on sent qu'il s'affirme aujourd'hui comme l'un des nouveaux chefs de file du rassemblement de cette droite longtemps éclatée.

Si sa carrière politique est déjà bien remplie, Denis Broliquier ne s'en contente pas. Etudes d'histoire, d'économie, de géographie, et de droit, puis Sup' de Co' Lyon... Le maire a eu un parcours très éclectique durant sa jeunesse, car, comme il le confie « *j'aime tout !* » Aujourd'hui, il est aussi responsable pédagogique à l'IDRAC, une école de commerce, ce qui lui permet de « *garder les pieds sur terre* ». « *Je suis très attaché à cette institution : j'y ai enseigné pendant des années. Je travaille ici une trentaine d'heures par semaine. Si la politique est ancrée dans le monde réel, il est facile de se couper d'une certaine forme de réalité. Avoir des patrons me ramène en permanence à la réalité !* »

Bien que le travail occupe une bonne partie de sa semaine et de ses week-ends, sa famille demeure sa « *pierre angulaire* ». Papa de quatre garçons âgés de 4 à 11 ans, Denis Broliquier s'arrange pour partager des moments privilégiés avec eux, pour leur faire découvrir ses passions. « *J'adore cuisiner ! Avec mon fiston, nous avons participé dernièrement à un concours de cuisine, mais nous sommes mal-*

heureusement arrivés dernier avec notre « trio de choc » ! »

Cet été, c'est en famille, que ce passionné de voyages ira découvrir la Turquie. « *A 25 ans, j'ai fait un tour du monde avec mon sac à dos, et j'ai visité plus d'une centaine de pays. Depuis, j'essaie de voyager le plus souvent possible. Partir à la découverte de paysages, de peuples et de modes de vie inconnus, vous apporte un éveil intellectuel et sensoriel, une ouverture d'esprit incomparable !* »

Pas facile pour l'édile de concilier vie de famille, vie professionnelle et vie politique. « *Je suis toujours dans la rapidité : mon emploi du temps me contraint à un timing très strict : certains jours, je ne dois pas paraître suffisamment à l'écoute, mais je suis honnête et entier dans mon engagement, Si je me suis engagé en politique, c'est sans doute parce ce que je m'aime un peu moi-même, mais avant tout parce que j'aime les gens et ma ville* ».

Anne-Claire Genthialon

vélos à assistance électrique...
Laissez vous surprendre par le plaisir !



Quoi de mieux qu'une petite sortie en famille ou entre amis qui débute à deux pas de chez soit. Nous vous attendons pour une balade autour de Fourvière la précieuse, de Croix-Rousse l'ouvrière, du patrimoine Tony Garnier le visionnaire...

Venez découvrir cette sensations magique au pédalage qu'offre les vélos électrique Flyer. Concus et assemblés aux pieds des Alpes Suisse, ces vélos sont exceptionnels par leur performance, leur robustesse et leur design, Flyer une expérience à vivre...



ZoneCyclable
La référence du vélo électrique
vente ; location ; visites guidées

3 rue du Vieil Renversé - 69005 Lyon
(proximité metro vieux Lyon et parking st Georges)
Tél : 09 50 58 50 44
Email : contact@zonecyclable.com
ouvert du lundi au dimanche*
de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h
*du 15 avril au 30 novembre



© Nicolas Bideau

Débutant rue d'Algérie pour se terminer rue Longue, la rue Lanterne existe depuis le Moyen-Age. A cette époque, la ville était fermée par un rempart, dont une porte se trouvait à l'extrémité de cette rue. D'après l'historien Jean Pelletier¹, le nom de Lanterne apparaît dès le XVI^e siècle et « se rapporte à une plate-forme située sur une porte de la ville et comportant sentinelle et cloche pour annoncer sa fermeture au Moyen-Age ». Ce poste de garde était associé à une lanterne, qui « était un feu installé dans une tour et qui donnait un peu de lumière à cette entrée de Lyon »². Autre hypothèse évoquée par l'historien Louis Meynard¹ ce nom remonterait à 1356, et devrait son origine à « un bas-relief placé à un angle d'une maison qui représentait un lion tenant une lanterne sous sa griffe ».

Ce qui est sûr, c'est qu'elle ne portait ce nom que dans sa partie centrale. C'est sous le règne de Louis Philippe qu'elle s'est agrandie en absorbant au sud, la « Rue de l'enfant qui pisse ». (un nom qui doit son origine à une statuette représentant un enfant dans cette attitude). « Une tradition veut que, pendant certaines fêtes populaires, la statuette ait versé, non pas de l'eau, mais du vin », rapporte Louis Meynard. Au nord, c'est la rue de la « Boucherie des Terreaux » qui a été avalée de sorte que la rue Lanterne ait sa longueur actuelle.



Feu et flamme

La parcourir du nord vers le sud, revient à un voyage dans le temps. Ainsi, d'importants immeubles du milieu du XIX^e siècle encadrent sa section la plus moderne, à hauteur de la rue d'Algérie, où se trouve également le portail de la Galerie des Terreaux, une traboule qui n'est ouverte qu'à l'occasion d'événements exceptionnels. Après la rue de Constantine, cette rue devient plus étroite, bordée d'immeubles de différentes époques, mais tous centenaires. On y trouve un temple protestant au style néogothique, plusieurs belles portes, ainsi qu'un remarquable bas-relief de têtes au n° 8. On remonte encore dans le temps, après la rue de la Platière avec une dernière section encore plus étroite où l'on trouvera encore de belles portes aux n°25, 26 et 27 (à voir, une jolie main en heurtoir au n°26). Au XVIII^e et XIX^e siècles, elle était alors habitée par de nombreux orfèvres, chirurgiens, dessinateurs et peintres. On y trouve également trace de beaucoup d'officines d'apothicaires, d'enseignes de pharmacie et de droguistes tels que le cerf, le dragon, le boa, l'ours blanc ou la licorne. Nulle rue sans auberges ou logis qui se nomment ici Grand Chevalier, l'Écu de France ou le Lion d'or.

Une rue qui doit son nom à une lumière, est par essence une rue à forte activité nocturne. Et c'est une toute autre lanterne qui égaye actuellement le bitume de ses lumières, celle de boutiques de vidéo de charme, en nombre dans la rue. Les plaisirs charnels représentent en effet, une vieille tradition, puisque dès 1920, les autorités y recensent une maison close du nom de « Madame Allard », qui n'ouvrira ses volets qu'en 1944.

C'est également dans cette rue, que se trouve le Hot Club de Lyon, un haut lieu de musique, puisqu'il est le plus vieux club de jazz associatif en France. Son histoire remonte à 1948, lorsqu'une poignée d'étudiants des Beaux Arts, fous de be-bop, créent une association lyonnaise d'amateurs de jazz, ayant comme principe, de diffuser et défendre la musique négro-américain. Sous la tutelle de la Fédération des Hot Clubs de France, l'association fonde le très officiel Hot Club de Lyon avec Duke Ellington comme président d'honneur. Condamnés à l'errance en raison de sa marginalité, le Hot Club ne cesse de déménager, faisant partout souffler un vent de folie, avec la réception de peintures tels que Boris Vian, Juliette Gréco, Miles Davis ou encore Sydney Bechet. C'est en 1981, qu'il s'installe sous les voûtes d'une cave de la rue Lanterne, perpétuant sa vocation d'ouverture, sur toutes les musiques de la grande famille du jazz.

Si le feu du désir et celui de la musique y ont consumé bien des soirées, celui des incendies a également frappé à plusieurs reprises dans cette rue. En 1612, la boucherie de la lanterne est détruite par un incendie. Le même commerce était à nouveau ravagé par le feu en 1734. C'est à partir de ce sinistre, que la ville



se dote des premières pompes à incendie inventées par le sieur Montagnon (une pompe aspirante et foulante qu'on pouvait fixer sur la margelle d'un puits et qui remplaça alors les chaînes de seaux formées par la population pour acheminer l'eau vers un incendie).

Le guide de Lyon des fait-divers nous apprend un autre événement qui trouva sa résolution dans cette rue : le dimanche 24 juillet 2005, Suzanne M. se fait arracher le porte-monnaie qu'elle tenait à la main devant l'étal d'un bouquiniste du quai de la Pêcherie. Passée le moment de stupeur, la dame, alors âgée de 77 ans, s'élançait à la poursuite de son voleur, parvient à la rattraper rue Lanterne et le plaque au sol. Alertés par ses cris, des passants maîtrisent l'aigrefin qui s'excuse. Il met son geste sur le compte de l'ivresse et engage celle que les témoins ont tout de suite surnommée Ma Dalton, à porter plainte. Une formidable gifle suffit à la vieille dame qui, 60 ans plus tôt, escaladait des sommets de 6 000 mètres au Népal et courait le 5 000 mètres.



Nicolas Bideau

1) Lyon pas à pas

2) ruesdelyon.wysiup.net

POUR EN SAVOIR PLUS : « Lyon pas à pas » par Jean Pelletier « Les Lyonnais dans l'histoire » sous la direction de Jean-Pierre Gutton, « Claude Joseph Bonnet : Images de la soierie lyonnaise anciennes et nouvelles à Jujurieux » par Henri Pansu.



Se trouver des points communs

Voisineo : un nouveau site de rencontre entre voisins et commerçants

Lancé en février par trois diplômés de l'école de commerce EM Lyon, le site Internet de rencontres entre voisins et commerces de proximité compte déjà plus de 3 000 membres, dont la moitié à Lyon.

Ami-chemin entre un Petit Paumé virtuel et Facebook, Voisineo a vu le jour en février à Lyon. Mickaël Cabrol, Guillaume de Neuvier et Gautier Cassagnau, trois entrepreneurs lyonnais fraîchement diplômés de l'EM Lyon, sont à l'origine de ce premier site communautaire français permettant notamment des échanges de services entre voisins.

En se connectant sur Voisineo, le site situe immédiatement sur une carte les autres membres du réseau, habitant le même quartier, mais aussi leurs centres d'intérêt et les services recherchés et proposés. « Habituellement, on n'échange pas plus de deux mots avec ses voisins dans l'ascenseur. Là, on peut se trouver des points communs avec eux par le biais du site », explique Gautier Cassagnau, qui a eu cette idée l'année passée en cherchant des partenaires de tennis.

L'autre ambition de ce site qui touche principalement les 20-30 ans est d'annoncer, à terme, toute l'actualité des quartiers lyonnais. Les commerces de proximité doivent également jouer le jeu en communiquant sur le site - pour un abonnement de 10 à 30 euros par mois après cette année de lancement gratuite - tout en offrant des promotions à la communauté Voisineo. Pour cela, les trois fondateurs ont noué un partenariat avec l'Association des commerçants de Lyon 7e (ADC7) « L'Internet de proximité est très intéressant, d'autant que suit très souvent un bouche à oreille très bénéfique aux commerçants », explique Patrice lochem, responsable du développement commerce de l'ADC7. « C'est un plaisir pour le client de bénéficier par exemple d'un café gratuit au restaurant. Le commerçant s'y retrouve largement car le plus dur est pour lui d'avoir un nouveau client », croit Gautier Cassagnau. Gérante d'un magasin d'art décoratif, Monique Tissot a rapidement adhéré au projet : « Comme mon commerce n'est pas bien exposé dans l'arrondissement, je me dois de beaucoup communiquer et Voisineo peut être le biais idéal ». Elle est ainsi prête à offrir trois heures de formation de décoration. « Après, c'est à nous de jouer ! », reprend-elle particulièrement enthousiaste.

Les trois anciens piliers du Petit Paumé, qui travaillent actuellement dans la pépinière d'entreprises de leur école, attendent une levée de



Yannick Dumontet, chargée de relation de l'ADC7, Monique Tissot, commerçante du 7e arrondissement et Gautier Cassagnau, l'un des créateurs de Voisineo

fonds d'ici à juin, afin de poursuivre l'aventure à Paris, Marseille puis dans les principales villes européennes.

En attendant, Gautier a bel et bien trouvé son partenaire de tennis.

Jérôme Pagalou

Site internet : www.voisineo.com

DES SERVICES EN TOUT GENRE

Etudiant à l'EM Lyon, Baptiste Privé fait partie des 500 Lyonnais à avoir découvert la version test de Voisineo en novembre dernier. Quatre mois plus tard, il estime avoir « élargi son cercle d'amis » grâce à ce site Internet. « J'ai notamment participé à la pendaïson de crémaillère d'une voisine qui venait d'arriver à Lyon et invitait tous les membres de Voisineo. Mais je garde aussi le poisson rouge d'une voisine qui me contacte par Voisineo lorsqu'elle part en voyage ! », s'amuse Baptiste. Le succès de l'audacieux site tient surtout dans les échanges de connexion wifi, d'utilisation d'une machine à laver ou de covoiturage, mais encore de footings, parties de poker ou jeux vidéos.

REJOINS LE MOUV' !



ANNIVERSAIRE
AGENDA
WEBMAIL
REPONDEUR
POP
ETC ...



Ton mail @beaugosse.net
@jolienome.net
@princesse.net

Ne restez plus seul(e)!

+ DE 4 000 000 D'INSCRITS !!!

Chat en direct



www.flirt.fr

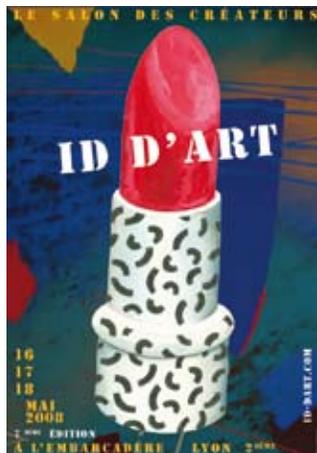
C NOUVO...

Tremendous freedom and choice



« Une formidable liberté et du choix pour les passagers », voilà ce que Andy Harrison, CEO d'Easyjet est venu promettre lors de l'inauguration de sa nouvelle base à Lyon Saint-Exupéry, la troisième en France, après Roissy-Charles-de-Gaulle et Orly, et la 20ème en Europe. Il s'est montré soucieux de dire tout l'intérêt que représente cette nouvelle plateforme pour Lyon et sa région, voire la France toute entière qui est plutôt insensible aux charmes du low-cost. Seuls 20% des vols hexagonaux sont assurés par une compagnie à bas prix, contre près de 40% en Allemagne et plus de 50% en Grande Bretagne. Quatre-vingt emplois directs sur la nouvelle plateforme, des avions Airbus tout neufs qui font vivre les petits Toulousains, de nouvelles lignes et des prix bas, rien n'est trop beau pour essayer de convertir les Lyonnais en adeptes de la compagnie orange. Andy Harrison a été jusqu'à clamer qu'Easyjet et sa flotte moderne seraient « bon pour l'environnement », leurs avions consommant 30% de moins que ceux des concurrents, et même moins qu'un 4x4. Mais tout de même plus qu'un TGV. « Maintenant que nous avons deux avions qui dorment ici, nous pouvons proposer des vols tôt le matin », complète Elisabeth Le Gall, la responsable Marketing. « Avant, il fallait attendre qu'un appareil arrive. On n'avait pas de vol avant 9h, ce qui était trop tard pour la clientèle d'affaires ». Alors que depuis l'ouverture de la base lyonnaise, le premier avion du matin décolle à 6h50 pour Toulouse. « Notre capacité est passée de 110 000 à 1,1 millions de places par an », poursuit Elisabeth Le Gall, avant d'ajouter que Lyon était une ville très sympa mais méconnue à l'étranger. Et c'est là où le bât blesse pour la compagnie, car si un Lyon-Lisbonne n'a pas trop de mal à se remplir, cela est moins évident dans l'autre sens.

Art, Déco, Mode & Design



Pour la première fois depuis 7 années d'existence, le salon des Créateurs ID D'Art propose une édition printanière en plus de celle de novembre. A l'affiche, une cinquantaine de créateurs venus de la France entière (dont 15 à 20 Lyonnais) et répartis en plusieurs catégories : sculptures, mobiliers, accessoires de mode, luminaires, peintures, linge de maison, accessoires

& déco pour enfants.... Cette sélection touche aussi bien les fans de mode, les amateurs d'art que les accros de la déco et du design. Mobiliers, luminaires, céramiques mais aussi sculptures, photos et bien évidemment toute la panoplie de mode orneront les stands du salon.

16, 17 et 18 mai à l'Embarcadère, 13 bis quai Rambaud, Lyon 2ème. 3€ (plein tarif), 1,50€ pour les moins de 16 ans et gratuit pour les moins de 12 ans.

Le 16 de 13h à 22h (vernissage), le 17 de 10h à 20h, le 18 de 10h à 19h

www.id-dart.com

Oggi Pasta



Oggi Pasta (prononcez « odji pasta »), cela signifie « les pâtes d'aujourd'hui ». Avec sept variétés de pâtes (penne rigate, fusili, tortiglioni, au blé complet, farcis aux épinards et ricotta, au bœuf et au provolone), et dix sauces différentes, sans oublier les salades et paninis, on peut passer ici pas mal d'aujourd'hui avant d'avoir fait le tour. Même le mobilier vient du pays des spaghettis dans ce nouveau petit coin d'Italie de la rue de la Bourse, ouvert depuis début avril. Pour Sophie Gliksman, la patronne, c'est la première expérience gastronomique, elle vient du monde médical. Pourquoi les pâtes alors ? « Parce que j'adore ». En plus, elles sont ici sans OGM (une vertu qui se fait de plus en plus rare ces temps-ci), sans additifs et sans conservateurs.

39 Rue de la Bourse, Lyon 2. Menu panini : 4,50 €, menu salade : 6,20 €, menu pâtes : à partir de 6,10 €. Lundi à vendredi : 8h à 20h, samedi : 11h à 19h.

Jusqu'au 15 mai, un café offert pour tout achat d'un menu.

iTCL



Le TCL expérimente depuis le 22 avril l'installation d'écrans d'information dans sept bus de la ligne C1 (Part-Dieu - Cité Internationale), ainsi que dans onze rames de tram. Là où les panneaux défilants ancienne génération se contentent d'afficher le numéro de la ligne empruntée, se terminus et l'arrêt suivant, iTCL (c'est son nom) diffuse également la météo, la qualité de l'air, l'horoscope, un fil info, des images de synthèse du chantier du T4 ou encore la date des soldes. Pilotées de façon centrale et transmises par radio, ces informations permettent également de renseigner le voyageur sur d'éventuelles perturbations, les équipements à proximité de chaque arrêt ou la station Vélo'V la plus proche ; quand il ne s'agit pas de faire un peu dans l'autosatisfaction, en publiant une étude UFC Que Choisir désignant le TCL comme meilleur réseau de France.

Koonka



Massage aux pierres chaudes, aux huiles essentielles, du dos, des pieds, du visage, voire pour future maman, le choix est large et la relaxation garantie chez Koonka. Et les produits utilisés sont bio ! Ce nouveau centre de bien être, imaginé par Lisa Amoros et Nicolas Navarro, se présente comme un cocon dédié au bien-être et à la culture du monde au cœur de la ville. « L'idée nous est venue lors d'un voyage à l'île Maurice », raconte Nicolas. Véritable carrefour des cultures, cette île leur a servi de source d'inspiration. De retour à Lyon, il n'a fallu que six mois à ce jeune couple, pour tout concrétiser. Puis, mi-décembre Koonka a vu le jour. A l'intérieur du centre, on trouve trois ambiances différentes : Inde, Maroc et Kenya.

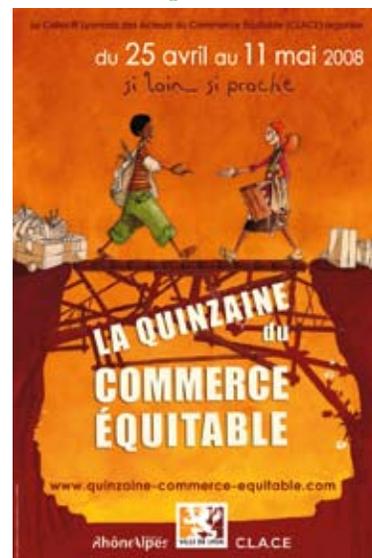
Contraction de *cocooning* et *kaori* (senteur en japonais), Koonka est tout un programme : outre les massages, Lisa et Nicolas proposent des cosmétiques bio/écologique/équitable de la marque ForestPeople ainsi que des bijoux mauriciens (découverts sur place). Mais l'institut est aussi une petite galerie d'art qui souhaite donner sa chance à de nouveaux talents, avec, à l'affiche en ce moment, Jena et Sharmila, deux anciennes élèves de l'école lyonnaise de dessin Emile Cohl. Elles exposent respectivement tableaux et bougies parfumées.

60 rue Molière, Lyon 3ème. Tél : 04 72 40 94 16

www.koonka.fr

jenabla.canalblog.com

Commerce équitable



Si loin... si proche. Et surtout tout près de chez vous, la Quinzaine du Commerce Équitable permet encore jusqu'au 11 mai de déguster des menus équitables, préparés par quatorze restaurants lyonnais. Liste des participants sur fr.noma.com/clace.

Parrain de l'opération, le restaurant Soline clora la quinzaine par une soirée colombienne, le jeudi 15 mai à 19h30.

Soline, 89 rue Paul Bert, Lyon 3ème, tél : 04 78 60 40 43

www.quinzaine-commerce-equitable.com

ATEMI

ēCOSTYLE
l'architecture
environnementale

HAUTE QUALITE ENVIRONNEMENTALE

un immeuble écologique c'est beaucoup plus qu'une facture énergétique réduite
Ci-dessous deux de nos immeubles d'architecture contemporaine
et environnementale à Lyon.

Le Cadran Solaire à Lyon Gerland



**Lancement commercial
réservez avec 1500€ seulement**

La conception de cet immeuble associe le plaisir, le confort, les économies et la durabilité...

Appartements du 2 au 5 pièces

Respect de l'environnement : panneaux solaires, récupération des eaux de pluie, matériaux nobles et écologiques...

Renseignements 0811 132 133, www.atemi-immobilier.com

prix d'un appel local

Le Monolithe à Lyon confluence



A Lyon, La confluence, Etre au Monolithe...Etre voisin...Etre bien chez soi...

Du studio au 5 pièces, duplex et grandes terrasses privées sur le toit.

GAGNEZ DES PLACES DE SPECTACLE !!

**Lyon chez moi et
Les Derniers Couchés
vous offrent
3 x 2 places pour chacun
des spectacles suivants :**



DIEUDONNÉ
29/05/2008 à 20h30
au Transbordeur



MAX BOUBLIL
04/12/2008 à 20h30
Bourse du Travail



**GRAND CORPS
MALADE**
02/12/2008 à 20h30
Bourse du Travail

QUIZZ Tout ce que vous avez à faire est remplir le coupon ci-dessous et de l'envoyer à : Lyon chez moi, Service spectacles, 47 rue Maurice Flandin, 69003 Lyon, sans oublier vos coordonnées.

Toutes les réponses sont dans ce numéro !

1) Où travaille Wayne Featherstone ?

2) Quelle idée a lancé Julia Ward Howe ?

3) Quel est le métier de Michel Goulet ?

4) Comment mourut le commissaire Lacroix ?

5) Quel poste occupe Elisabeth Le Gall ?

Vos coordonnées

Nom :

Prénom :

Adresse :

E-mail :

Tél :

Je souhaite assister à :

- Dieudonné**
le 29/05/08 au Transbordeur
- Max Boublil**
le 04/12/08 à la Bourse du Travail
- Grand corps malade**
le 02/12/08 à la Bourse du Travail



BRÈVES

Fraîch'attitude

A Lyon, le lancement de la semaine nationale Fraîch'attitude (du 28 mai au 8 juin 2008), aura lieu le mercredi 28 mai, place Carnot, de 14h à 18h. 23 diététiciens seront à la disposition des visiteurs pour faire découvrir ou redécouvrir les saveurs et les bienfaits des fruits et des légumes pour toute la famille. Au programme, une rencontre avec les producteurs et maraîchers de la région, des ateliers de cuisine, dégustations, stands d'information et de prévention, un jeu du voyage végétal et une réalisation de jardins sur la place. Sans oublier une dégustation géante de fraises et cerises des Monts du Lyonnais !

Rens. : Mairie du 2e : 04 78 92 73 00

Erratum

Contrairement à ce que nous écrivions dans notre précédent numéro, le Vaistival, animation estivale dans les rues commerçantes de Vaise, ne commence que le 31 mai.

Dépistage

Dépistage gratuit de la Dégénérescence Maculaire Liée à l'Age, une maladie entraînant des troubles de vision.

Vendredi 23 et samedi 24 mai 2008, Place Carnot, de 9h à 18h.

Rens. : 0 800 880 660 et www.association-dmla.fr

Biz'Art

Vous ne voulez pas aller au musée ? Alors, le musée vient à vous. Depuis le 29 avril, la ville de Lyon présente tous les quinze jours sur son portail Internet une œuvre d'art d'un de ses musées. A travers un petit film de deux minutes, l'œuvre est montrée et expliquée. Actuellement à l'affiche : le Bizart baz'art de Ben, une installation exposée dans le hall du Musée d'Art Contemporain. Suivi à partir du 13 mai par le Cercueil d'Isetemkheb, qui se trouve au Musée des Beaux Arts.

www.culture.lyon.fr/clin-oeuvres

Pardon des Mariniers

L'occasion pour les marins de faire découvrir leur monde et leur culture aux quelques 2000 visiteurs qui viennent chaque année célébrer cette grande fête. Au programme, une messe, la bénédiction des bateaux, un spectacle de joutes, des mini croisières, une guinguette, des animations pour les enfants et de la restauration sur place.

18 mai de 8h à 19h quai Rambaud.

Rens. : Mairie du 2e : 04 78 92 73 00



OVER BOOKÉ !



LE CERCLE DE LA CHANCE

Vous reconnaissez-vous dans le cercle ?

Alors contactez-nous vite au **04 72 13 24 64 !**



**Vous avez gagné
une séance
de massage
au Spa**

WELLNESS BEAUTY
98 rue Duguesclin, Lyon 6ème
www.wellnessbeauty.fr

Choisissez parmi :

- **Ponklai**
(massage thaï à l'huile relaxante)
- **Australien**
(stretching musculaire en profondeur)
- **Californien**
(massage relaxant par excellence)
- **Wellness Beauty**
(un concentré de vitalité et de relaxation)

Lyon chez moi

Edité par Lyon chez moi SARL

• 47 rue Maurice Flandin • 69003 Lyon • **TÉL :** 04 72 13 24 64

• **FAX :** 04 72 34 59 50

• **E-MAIL :** contact@lyonchezmoi.fr • **SITE :** www.lyonchezmoi.fr

Régie publicitaire : regie@lyonchezmoi.fr

Tirage : 30 000 exemplaires

Directeur de publication : Michael Augustin 06 99 69 05 06

Collaborateurs : Aurélie Marois, Jérôme Pagalou, Nicolas Bideau, Anne-Claire Genthialon, Sandrine Pettiti, Marie Gouttenoire, Paul Carret & Marie-Claude Pignataro

Maquette : Goldwine Meilleure

Imprimeur : IPS, Reyrieux (01)

Distributeur : MEDIA FRANCE, Lyon (69)

Dépôt légal : Mois en cours

Journal gratuit, ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique.

Toute reproduction, même partielle, d'articles ou de photos parus dans Lyon chez moi est strictement interdite, sauf autorisation expresse, écrite et préalable du Directeur de Publication.

► que justice soit faite

Latouche à la conquête de la presse lyonnaise

Lyon Capitale a un nouveau patron. Après maints rebondissements et plusieurs reports, le tribunal de commerce a accepté, fin avril, le plan de continuation proposé par le PDG de Fiducial, qui devient donc, pour 350 000 euros, le nouveau patron de l'hebdomadaire lyonnais, en redressement judiciaire depuis janvier. Dans un communiqué paru sur le site du magazine, les journalistes indiquent qu'ils doivent proposer un projet à leur nouveau patron.

Egalement actionnaire au sein de Lyon Mag, une autre publication hebdomadaire locale, Christian Latouche montre là aussi quelques velléités de patron de presse... Ce qui est à l'origine d'un autre conflit qui dure depuis plusieurs mois, entre le chef d'entreprise lyonnais et le magazine, et sur lequel devra également se prononcer le tribunal de commerce dans les semaines à venir. Christian Latouche avait prêté 500 000 euros à Lyon Mag qui accusait un sérieux déficit. Une somme qu'il pouvait se faire rembourser sous forme d'actions. Ce qu'il n'a pas manqué de demander, avec pour conséquence directe le fait de devenir l'actionnaire majoritaire de l'hebdomadaire. Pour le moment, la direction fondatrice de Lyon Mag affirme que dans pareille situation, elle quitterait le magazine avec une bonne partie de la rédaction pour fonder éventuellement un autre titre, ne laissant au patron lyonnais qu'une coquille vide.

A ce jour, Christian Latouche maintes fois sollicité n'a toujours pas souhaité s'exprimer et reste donc très discret sur ses projets dans la presse locale. Des vidéos visibles sur le Net révèlent toutefois quelques éléments de sa personnalité. Lors d'un congrès réunissant plusieurs patrons de PME, Christian Latouche étaye avec ferveur plusieurs des thèmes favoris de l'extrême droite, s'inquiétant notamment de la situation des « Français de souche ». Une autre vidéo le montre à la tribune à l'occasion de l'université d'été du MNR (parti de Bruno Mégret). Aujourd'hui, les journalistes de l'hebdomadaire lyonnais affirment avoir eu les garanties de leur indépendance, indispensable pour que leur journal reste celui, comme le dit leur sous-titre, celui « des esprits libres ».

Paul Carret



Découvrez dans notre prochain numéro :

- les 150 ans de Montchat
- le Marché de l'Artisanat et des Métiers d'Art
- les brasseries à Lyon

... et plein d'autres choses encore !

Sortie : 3 juin

COURSDIDEROT

...à chaque **passion** sa **vocation** !

**Un ordinateur
Portable OFFERT,**
pour toute inscription en BTS MUC, NRC
et Commerce International.



Vous propose un suivi pédagogique efficace :
des cours adaptés, clairs, utiles, des effectifs réduits, des
synthèses des connaissances et concours-blancs.

BTS

- GESTION ET PROTECTION DE LA NATURE
- TOURISME (VPT, AGTL)
- COMMERCE INTERNATIONAL
- MUC - MANAGEMENT DES UNITÉS COMMERCIALES
- NRC - NÉGOCIATION ET RELATION CLIENT
- DIÉTÉTIQUE

PREPAS

- CARRIÈRES SOCIALES
- ORTHOPHONISTE
- KINÉSITHÉRAPEUTE
- PSYCHOMOTRICIEN
- ERGOTHÉRAPEUTE
- INFIRMIÈRE
- AIDE-SOIGNANTE
- AUXILIAIRE PUÉRICULTRICE
- PROFESSEUR DES ÉCOLES
- SCIENCE POLITIQUE
- JOURNALISME
- CINÉMA

LICENCE & MASTER

- JURISTE DE L'ENVIRONNEMENT
 - CERTIFICAT DIÉTÉTIQUE APPROFONDIE
 - BACHELOR ET MBA À L'ÉTRANGER
- Programmes America**FIRST**
Europa**FIRST**

LYON

23, rue Renan - 69007 LYON

04 78 69 10 80

MONTPELLIER

20, rue du Carré du Roi - 34000 MONTPELLIER

04 67 04 01 55

AIX EN PROVENCE

350, av. du Club Hippique - 13090 AIX EN PROVENCE

04 42 52 35 10

www.coursdiderot.com - contact@coursdiderot.com

